

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Littérature et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : *Didactique et langues appliquées*

Elaboré par

Dirigé par

- **BOUNAIA Hadil**
- **BENKHALED Safa**

M. Soufyane ABDELATIF

Intitulé

**L'apprentissage du FLE, à travers la coexistence orale et écrite
dans un support audiovisuel**

Soutenu le : 30/08/2020.

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

M. DJEMAOUNE
M. ABDELATIF
Mme. AISSAOUI

KHALED
SOUFYANE
SABRINA

Univ. de **8 Mai 1945 Guelma**
Univ. de **8 Mai 1945 Guelma**
Univ. de **8 Mai 1945 Guelma**

Président.
Encadreur.
Examineur.

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements :

Nous remercions avant tout Dieu, le tout puissant pour la volonté, la santé, la patience et la force qu'il nous a données durant toutes ces années d'études, et le courage d'en arriver là.

Que Monsieur ABDELATIF Soufyane, trouve ici l'expression de notre éternelle reconnaissance pour nous avoir encadrées et soutenues tout au long de l'élaboration de ce mémoire et pour ses précieux conseils.

Nous tenons tout particulièrement à remercier tout les enseignants du département de français de l'université 8 Mai 1995, ainsi que tout le personnel administratif.

Madame BOUNAIA Meryem, enseignante à la même école d'expérimentation de l'accueille et la gentillesse dont ils ont preuve lors de l'élaboration de la partie pratique.

Nous remercions aussi les membres du jury pour avoir acceptés d'examiner ce travail. Nous exprimons notre profonde et sincère gratitude à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail, et qui nous ont encouragés, soutenu tout au long du travail.

Dédicace :

Nous dédions cet humble travail à toutes les personnes qui occupent une grande partie dans nos cœurs et qui ont quitté cette vie laissant leur empreinte dans nos personnalités.

A nos chers parents qui ont pris tout le temps notre responsabilité pour que nous arrivions à la fin.

A nos frères et sœurs.

A tous les membres de nos familles grands et petits.

A nos amis.

A tous ceux que nous aimons.

A tous ceux qui ont nous soutenu même par un mot, une geste.

Résumé :

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, elle porte sur l'apprentissage de l'oral et l'écrit par le biais d'un nouveau moyen didactique qui est l'intégration des supports audiovisuels sous-titrés comme outils approprié en classe du FLE. Nous avons pris comme exemple le premier palier de l'enseignement en Algérie et précisément les élèves de 4^{ème} année primaire. Nous visons par ce travail de valider l'utilité des vidéos sous-titrées, c'est-à-dire à quel point l'utilisation des sous-titres intralinguistique est efficace dans l'apprentissage du FLE, et montrer leur place dans la classe du français langue étrangère. Pour atteindre notre objectif nous avons opté une étude analytique et expérimentale.

الملخص:

إن موضوع هذه الدراسة جاء في مجال تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية , فهي تركز على تعلم التحدث والكتابة من خلال وسيلة تعليمية جديدة وهي إدخال الوسائل السمعية البصرية التي تحتوي على العرض النصي للحوار كأداة مناسبة في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية . أخذنا كمثال على ذلك المستوى الأول من التعليم في التعليم في الجزائر وبالتحديد تلاميذ السنة الرابعة من المدرسة الابتدائية. نهدف من خلال هذا العمل الى التحقق من فائدة مقاطع الفيديو التي تحتوي على العرض النصي للحوار , أي الى مدى يكون استخدام الترجمات اللغوية التي تحتوي على العرض النصي للحوار بنفس اللغة فعلا في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية , وإبراز مكانتها في اللغة الفرنسية . لتحقيق هدفنا اخترنا إجراء دراسة تحليلية و تجريبية .

Abstract :

This study is part of the field of teaching French as a foreign language, it focuses on learning speaking and writing through a new educational method, which is the integration of subtitled audiovisual aids as an appropriate tool in the class of teaching French as a foreign language, we took as an example of that the first level of education in Algeria. Specifically forth -year primary school pupils. Through this work we aim to validate the usefulness of subtitled videos, i.e. to what extent the use of intralinguistic subtitles is effective in learning French as a foreign language and highlighting it's position in the French language. To achieve our objective, we opted for an analytical and experimental study.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION :	01
CHAPITRE (I) : L’audiovisuel dans l’apprentissage du FLE.	
Introduction :.....	05
I.1. Définition d’apprentissage :.....	07
I.2. Différence entre apprentissage et acquisition :	09
I.2.1. Acquisition :.....	10
I.2.2. Apprentissage :.....	11
I.3. Les formes d’apprentissage sur la base de méthodologie :.....	12
I.3.1. Apprentissage formel :.....	14
I.3.2. Apprentissage non-formel :.....	15
I.3.3. Apprentissage informel :.....	15
I.4. Les difficultés rencontrées dans l’apprentissage du FLE :.....	18
I.4.1. Les difficultés culturelles :.....	18
I.4.2. Les difficultés académiques :.....	21
I.4.3. Les difficultés psychologiques :.....	23
I.4.4. Les difficultés linguistiques :.....	27
I.4.4.1. Phonétiques :.....	27
I.4.4.2. Grammaticales :.....	30
I.4.4.3. Vocabulaires :.....	34
I.5. Quelques solutions aux difficultés d’apprentissage du français langue étrangère:.....	35
II. L’intégration de l’audiovisuel dans l’apprentissage du FLE comme l’une des solutions aux difficultés rencontrées :	
Introduction	37
II. L’audiovisuel.....	38
II.1. Le document audiovisuel.....	38
II.1.1. Définition du document audiovisuel.....	41
II.1.2. Les différents types et formes du document audiovisuel :	
II.1.2.1. Document authentique.....	39
II.1.2.2. Document didactique.....	40
II.1.2.3. Les différentes formes du support audiovisuel.....	41
II.1.3. Caractéristiques du document audiovisuel :.....	42
II.1.3.1. Le visuel (image).....	42
II.1.3.2. L’auditoire (son).....	42
II.1.3.3. L’audiovisuel (vidéo).....	43
Conclusion.....	44
CHAPITRE (II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen audiovisuel nouveau dans l’apprentissage du FLE.	
Introduction :.....	46

I. Définition du sous-titrage :	47
II. La naissance du sous-titrage :	51
III. Les caractéristiques des sous-titres :	53
VI. Les types de sous-titrage :	55
IV.1. D'un point de vue linguistique :	55
IV.1.1. Le sous-titrage interlinguistique :	55
IV.1.2. Le sous-titrage bilingue :	56
IV.1.3. Le sous-titrage intralinguistique :	56
IV.2. D'un point de vue technique :	57
IV.2.1. Le sous-titrage ouvert :	57
IV.2.2. Le sous-titrage codé :	57
V. Le processus du sous-titrage :	58
V.1. Le repérage :	59
V.2. Le rôle du repéreur :	60
V.3. La synchronisation :	61
V.4. La stimulation :	62
VI. Les avantages du sous-titrage : pourquoi sous-titrer ?	63
CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans Le cade pédagogique.	
Introduction	68
I. Description de la société de recherche :	68
II. Déroulement de l'expérimentation :	69
II.1.Objectifs de recherche :	69
II.2. Méthode de travail :	69
II.3.Description de la classe :	69
III. Sujet de l'expérimentation :	72
IV. Analyse de tableaux :	73
4.1. Tableau 1 :	73
4.2. Tableau 2 :	77
Conclusion	82
CONCLUSION :	84
Références bibliographiques :	87
Annexes :	90

INTRODUCTION.

INTRODUCTION

Dans notre nouveau monde, qui est plein d'évolution sur tous les niveaux, l'ouverture sur les autres cultures devient un critère très important pour suivre ce développement. Et pour s'informer sur d'autres cultures, il est nécessaire d'apprendre les langues étrangères qui véhiculent ces cultures : « **Qui connaissent une langue, va à Rome** », ce proverbe veut dire qu'il faut connaître au moins une langue étrangère pour pouvoir réussir dans notre vie, d'aller loin et d'avoir une carrière brillante.

La langue française est la langue étrangère la plus apprise après l'anglais, son apprentissage est toujours en évolution immuable dans le monde, mais ce qui change est ainsi la manière d'enseignement et d'apprentissage de cette langue.

De nos jours nous pouvons ignorer de lire les journaux, les romans, les livres ..., etc. Mais étant donné que nous sommes toujours devant un écran d'ordinateur, un écran de télévision, un écran de cinéma, l'essentiel un écran qui contient des vidéos domestiques ou d'entreprise... (Qui influencent nos comportements, transmettent de nouvelles cultures, et différentes langues étrangères), il est difficile d'éviter de lire les écrits figurants sur ces derniers.

Donc à partir l'année **1995** qui coïncide avec le 100^e anniversaire du cinéma, les chercheurs, les pédagogues, les didacticiens commencent à s'intéresser aux nouvelles technologies qui permettent l'émergence de nouveaux modes d'apprentissage, parmi les quels : « **La traduction audiovisuelle** », qui est un domaine de recherche très récent et qui se présente comme un technique de traduction des multimédias (Cinéma, TV, vidéo).

Alors, le sujet de notre travail s'intéresse au sous-titrage qui est une méthode de traduction audiovisuelle qui a pour but, à la fois (acquérir de nouvelles informations et aider les apprenants des langues étrangères. Ce dernier est divisé en plusieurs types dont nous sommes concernés : Le sous-titrage intralinguistique.

Ce choix, longuement réfléchi, a été motivé par deux raisons majeures : L'une est le fruit d'une expérience personnelle, comme tous les jeunes d'aujourd'hui nous avons vu plusieurs films français sous-titrés en arabe ce qui nous aidons d'une manière énorme d'améliorer notre niveau dans cette langue, l'autre professionnelle qui vienne lorsque nous devenons des étudiants spécialistes en français, nos enseignants nous ont conseillé fortement d'éviter ce genre de contact avec notre langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère et nous orientent directement vers le sous-titrage intralinguistique (Le dialogue et le sous-titrage dans la même langue), d'où la coexistence simultanée des deux codes de la langue (oral et écrit) qui a éveillé notre curiosité sur la précieuse aide du sous-

INTRODUCTION

titrage intralinguistique pour acquérir une langue étrangère. Et ça ce qui a suscité la question principale de notre problématique : A quel point le sous-titrage intralinguistique des vidéos peut améliorer les compétences orales et écrites chez les apprenants du FLE ? Et est ce qu'on peut mesurer l'efficacité de cet outil pédagogique ? Et quels sont les cas spécifiques qui peuvent exiger des mesures de garantie de cette efficacité ?

Pour répondre à notre problématique, nous supposons l'hypothèse suivante : Le sous-titrage intralinguistique permet à l'apprenant de faire un lien entre le code oral et écrit ce qui lui permet de vérifier la validité de son vocabulaire, ainsi de faire une autocorrection de ses erreurs phoniques et graphiques à la fois.

Notre mémoire a pour but, d'étudier le rôle de l'accompagnement des deux faces de la langue (oral et écrit) sur le plan où elle favorise une double correction lors de la maîtrise de ces deux formes en justifiant que le sous-titrage intralinguistique mérite d'être exploité et doit avoir une place plus privilégiée dans l'apprentissage du FLE.

Pour atteindre notre objectif nous décidons alors, de proposer à partir d'une expérimentation analytique pour étudier à quel point le sous-titrage intralinguistique est bénéfique dans l'amélioration de l'apprentissage du FLE. Malgré cette expérience était réussie mais, nous avons rencontré certaines difficultés comme la pandémie de corona, et ainsi la variation des références, donc nous avons rencontré beaucoup de difficultés pour résumer et critiquer les recherches déjà menées.

Le sous-titrage intralinguistique est en mesure d'améliorer les compétences linguistiques langagières des apprenants à apprendre une langue étrangère, notre recherche sur ce thème est constituée de deux parties :

La première partie est consacrée à la théorie est divisée en deux chapitres.

Dans le premier chapitre intitulé : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE nous allons parler sur quelques notions qui tournent autour l'apprentissage, ainsi sur l'intégration des supports audiovisuels dans l'apprentissage du FLE.

Dans le deuxième chapitre intitulé : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen audiovisuel nouveau dans l'apprentissage du FLE. Nous parlerons sur le sous-titrage d'une manière générale (définition du sous-titrage, son histoire, panorama de ses différents types). Ainsi du sous-titrage intralinguistique comme outil d'apprentissage, où nous évoquerons l'utilité de ce dernier dans l'apprentissage des langues étrangères.

INTRODUCTION

La deuxième partie est consacrée à la pratique. Dans cette partie nous avons traité la description et l'explication du déroulement de notre expérience.

Notre mémoire se termine par une conclusion qui résume tout notre travail. Et il faut dire que dans nos recherches nous avons s'appuyer sur quelques études précédentes sur des thèmes proche à la notre comme :

- Le sous-titrage, sur TV5Monde, comme élément incitateur à l'apprentissage du FLE. Cas des étudiants de 1ère année français LMD. BOUCETTA Dalila. 2014/2015
- Le support audiovisuel pour développer la compétence de compréhension orale en classe de FLE : problématique d'exploitation. SAADAOUI Issam. 2017/2018.

Et nous voulons finir par un remerciement chaleureux pour les membres de jury qui ont conçu un temps pour examiner notre travail.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel dans l'apprentissage du FLE.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Nous constatons que dans chaque pays soumis au colonialisme étranger, il existe une sorte de conflit entre sa langue maternelle et la langue de colonisateur, c'est-à-dire la langue étrangère. En fait, il s'agit d'un conflit résultant d'une différence culturelle entre les deux pays. Chacune entre elles a un statut officiel qu'éclaircit la distance observable entre : d'un côté, leur propre fonction, et d'autre côté leurs domaines d'emploi.

En Algérie, la langue française est la langue étrangère que le colonialisme français nous a transmise. Cette langue devient une langue dont les individus utilisent chaque jour dans tous les domaines ce qu'explique la place du choix qu'elle occupe dans notre système éducatif, autrement dit, c'est une langue occupe une place et un rôle important qui en fait une langue utilisée dans de nombreux domaines d'institutions de notre pays si nous n'en disons pas la plupart, comme le domaine économique, culturel en plus du domaine de l'éducation ..., etc.

Où réside la langue française dans notre pays ? (Des exemples concrets de l'usage du français en Algérie) :

- Dans la plupart des usages quotidiens, les phrases produites par les locuteurs algériens sont mélangées entre l'arabe et le français comme : Jamais, cava, taxi, chauffeur ..., etc.

- Les codes et les plaques routières sont écrits en arabe et traduits en français comme :
 - ⇒ ولاية قالمة ترحب بكم
 - ⇒ La wilaya de Guelma vous souhaite la bienvenue.

- Dans le secteur de la santé, les médecins et les malades utilisent dans la plupart du temps des termes français : ordonnance, certificat, traitement ..., etc.

- Dans le domaine commercial : les factures, les bons de vente et l'achat, les publicités sont élaborées en langue française.

- Les fameuses appellations françaises données aux villes et aux rues algériennes : La vieille calle, cap rosa..., etc.

Malgré l'indépendance de l'Algérie, cette dernière n'a pas encore été libérée de l'usage exagéré de la langue française, dans la mesure où les générations algériennes modernes utilisent mieux la langue française que l'arabe classique.

Bien que l'arabe classique soit utilisé comme principal moyen d'enseignement en Algérie, en réalité la langue française est classée comme la deuxième langue académique du pays.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

En d'autres termes, l'Algérie est le pays qui compte un grand nombre de francophones bien sur diplômés de différents niveaux scolaires malgré le fait que l'arabe soit la première langue dans le domaine de l'enseignement et de scolarisation. Donc la majorité des pédagogues et didacticiens focalisent sur l'apprentissage du français comme une langue étrangère car ils la considèrent comme une base inévitable qui favorise l'ouverture sur les autres cultures ainsi l'amélioration de l'acquisition du savoir. Et ils confirment que : apprendre une langue étrangère, c'est éveiller la conscience des personnes sur le monde, c'est divulgué des nouvelles connaissances et des nouvelles possibilités pour s'exprimer, c'est acquérir le plaisir d'apprendre une nouvelle langue, son vocabulaire, ses règles grammaticales, sa structure de phrases..., etc. Et découvrir aussi le contenu de sa civilisation abstraite. Vu que les difficultés rencontrées dans le processus d'apprentissage du FLE, plusieurs stratégies ont mis en place pour inciter les apprenants à la maîtrise de cette opération ; Ainsi pour trouver des solutions à ses obstacles. Mais malheureusement les programmes adoptés ne sont pas conformes à la réalité du public cible, ce qui nécessite une évolution successive de ces approches. Alors, les développements récents de la pédagogie qui sont associés aux évolutions, met les enseignants et les apprenants dans une sorte de conscience renouvelée sur les nouveautés des techniques d'enseignement qui simplifient l'acquisition des informations divergentes, et conduit rationnellement à l'action et l'interaction instantanée en langue étrangère, jusqu'à arriver à l'intégration de l'audiovisuel comme une nouvelle technique dans l'apprentissage de la langue française en tant que langue étrangère. Grace à ce changement l'audiovisuel est devenu la plaque tournante qui fait tourner le monde. Les moyens audiovisuels en classe de français langue étrangère affectent les apprenants les apprenants et mettent l'accent sur les points importants qu'ils souhaitent acquérir. L'image et le son ne sont pas seulement un moyen ou outil d'apprendre les langues étrangères, mais aussi un lien très important entre les différentes cultures des autres, et un lien pour découvrir le multiculturalisme francophone et sa réalité.

I.1. Définition d'apprentissage :

« Apprendre est un phénomène complexe, dans le quel interviennent une multitude de facteurs en interaction cognitifs, affectifs ou encore motivationnels »¹

Le processus d'éducation doit être basé sur la diversité des moyens et des méthodes pédagogiques autant que possible, car l'opération d'apprentissage est soumise à plusieurs à plusieurs facteurs différents et très divers, dont nous pouvons mentionner : Des facteurs environnementaux, sociaux et familiaux en plus du milieu scolaire (critères didactiques et pédagogiques de l'apprenant).

Tous ces variables permettent à ce dernier la maîtrise du savoir et du savoir-faire différemment (c'est-à-dire chaque apprenant participe à la construction des savoirs avec sa propre façon, ce qui se diffère selon les variables précédentes).

D'abord, l'apprentissage est un ensemble de mécanismes visant l'acquisition et l'appropriation du savoir et surtout du savoir faire linguistique, mais aussi des habiletés, de valeurs et d'attitudes..., etc. Plusieurs orientations psychologiques étaient intéressées par l'analyse de ce processus, parmi les quelles la psychologie inspirée du « Béhaviorisme », pour cette dernière l'apprentissage est une nouvelle construction mentale (construction de nouvelles connaissances), ou une modification d'une construction déjà faite au préalable, cette opération est le résultat d'un événement qui vient de l'extérieur, ce qui provoque une réponse de la part du sujet.

De cette vision « LAROUSSE », définit l'apprentissage comme : « Ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience »².

- Plusieurs types d'apprentissage ont mis en place par les pédagogues :
 - **L'apprentissage répétitif** : Lorsque l'individu cherche à mémoriser les informations sans prendre en considération ses connaissances antérieures (ici il apprend des nouvelles connaissances par la répétition de ces dernières sans chercher à comprendre leur sens ni à faire un lien entre eux et ses connaissances préalables).
 - **L'apprentissage significatif** : Contrairement au type précédent, dans l'apprentissage significatif l'individu met en relation ses nouvelles connaissances et ses connaissances préalables, ainsi les organisés selon son système cognitif.

¹ J.M (Asensio).J.P (Astolfi).M (Develay), apprentissage et didactique, cours de sciences de l'éducation, Université Lumière Lyon2, 2000, Université de Rouen, 125 pages.

² www.Larousse.fr.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

- **L'apprentissage réceptif** : Les personnes reçoivent des nouvelles informations et les reproduisent sans trouver ce qui était encore inconnu (ne découvrent rien).
- **L'apprentissage par découverte** : L'individu ici n'est pas un récepteur passif, il participe à la construction de son savoir, il reçoit les informations et les classe par rapport à son schéma cognitif.

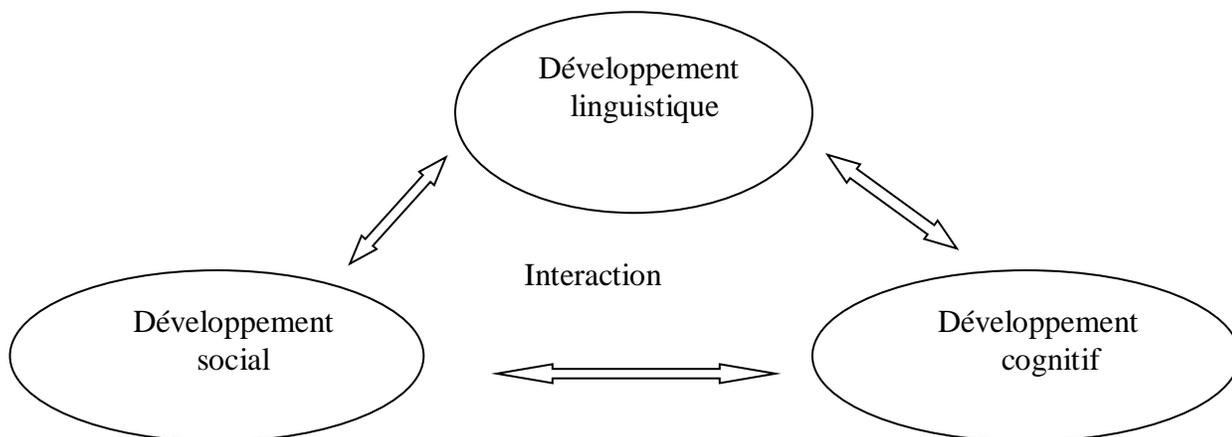
Qu'est qu'un apprentissage d'une langue ?

« Chacun s'accorde pour définir l'apprentissage d'une langue étrangère comme le processus par lequel les individus développent une langue- parlée, signée ou écrite- avec son environnement »¹.

L'apprentissage du français langue étrangère nécessite non seulement l'acquisition de nouveaux contenus ou la modification des connaissances préalables (développement linguistique et cognitif), mais essentiellement de trouver les moyens nécessaires qui favorisent l'interaction, l'échange et la communication de la part de l'individu avec cette langue et sa culture (développement social et culturel).

Ainsi, il faut se centrer sur l'amélioration des deux formes de la langue (orale/écrite) à la fois, à l'aide des outils sonores ou visuels ou les deux à la fois (audiovisuels), pour faciliter cette opération.

- Les 03 pôles indissociables de l'apprentissage des langues :



¹ STROMQVIST (Sven), language acquisition in early childhood, in G.Rickert, T.Hermann & W.Deutsch (Eds), 2003, Berlin: Walter de Gruyter, psycholinguistics. An international handbook,(pp.790-801).

² www.jeanmarcdefays.be/wp-content/uploads/2015/05/DEFAYS-CRIPEL-27-mai-2015.

Toute situation d'apprentissage mis en jeu deux processus :

1. Acquisition.
2. Apprentissage.

I.2. Différence entre apprentissage et acquisition :

L'apprentissage d'une langue étrangère est un processus plein de complications, au cours duquel l'apprenant découvre qu'il est obligé à confronter deux types de processus d'apprentissage du langage : "L'apprentissage et L'acquisition", il les utilise en visant l'amélioration de son niveau et de ces capacités langagières, soit au niveau de ses expériences personnelles, scolaires, ou plus tard professionnelles.

Bien que ces deux termes partagent de nombreux points communs en termes d'augmentation de la quantité ainsi que la qualité des connaissances des apprenants. En fait, il y avait aussi des éléments qui les différencient.

Pour faire la distinction entre ces deux concepts et trouver ces éléments de différence entre eux, il est nécessaire de tenir en compte 03 facteurs très essentiels, les quels : De quel sorte le processus se déroule, dans quel contexte, et le résultat que nous voulons obtenir de ce processus.

Dans ce sens, le linguiste américain Stephen KRASHEN, a été intéressé aux études faites autour de ce domaine, où il a créé une « théorie » sur l'acquisition des langues, (contenant une série d'hypothèses, l'une d'entre elle parle sur la différence entre l'acquisition naturelle du langage et l'apprentissage qui fait partie du milieu scolaire) au début des années 1980.

Cette « théorie » construite par ce linguiste américain renverse essentiellement une vision didactique au profit d'une approche communicative, en opposition aux anciennes méthodes existantes dans les siècles précédentes (la méthode grammaire-traduction, et la méthode audio-orale). Ses hypothèses ont largement mis en place par plusieurs communautés linguistiques, spécialement en France, car elles consistent un fondement principal d'initiation à la didactique des langues, si nous prenons en considération leur avantages au domaine scientifique aussi que le domaine d'interaction entre les individus.

Au noyau de sa « théorie », il a basé sur le sujet de différenciation entre deux systèmes particuliers utilisés nécessairement dans la maîtrise et l'appropriation d'une langue étrangère ou une langue seconde, où il a commencé par le critère du niveau de conscience chez l'apprenant : « L'acquisition inconsciente » et « L'apprentissage conscient », puis in a dégagé le lien entre ces deux systèmes, mais

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

il a donné beaucoup d'importance à l'acquisition qu'à l'apprentissage dans le processus d'appropriation d'une langue.

Pour connaître pour quoi il a donné cette priorité à l'acquisition du langage, il faut connaître ces points qui la différencient de l'apprentissage :

I.2.1. Acquisition :

« L'acquisition langagière est un processus inconscient ; ceux qui acquièrent la langue ne sont pas conscients de ce fait, mais seulement du fait qu'ils utilisent la langue pour communiquer. Le résultat de l'acquisition – la compétence acquise – est elle aussi inconsciente. En général, nous ne sommes pas conscients des règles des langues que nous avons acquises. Nous "ressentons" ce qui est correct ou non »¹.

STEPHEN KRASHEN*, donne cette définition de l'acquisition du langage dans son hypothèse intitulée « Compréhension input »*, ce qui veut dire que nous pouvons acquérir une langue en lisant un livre, en écoutant une présentation, ou regardant des vidéos sur You Tube par exemple, des films, des séries..., etc. Pendant ces activités nous n'avons pas la sensation d'étudier, nous pouvons même penser qu'acquérir une nouvelle langue tout dépend à notre série préférée peut être une perte de temps, nous ne sentons même pas que quelque chose c'est arrivé, ce que veut dire que l'acquisition est une opération inconsciente et non observable, vous ne rendez pas toujours compte que vous le faites. C'est le continent au-dessous de votre niveau de conscience.

Mais cette définition de KRASHEN est incomplète, car il y avait plusieurs d'autres éléments de distinction, elle peut être aussi définie comme un processus cognitif rapide et fluide, lié à l'environnement naturel de l'individu, c'est-à-dire sans l'intermédiaire d'une planification pédagogique au sein d'une classe bien structurée. L'acquisition se lance depuis le plus jeune âge d'une personne, d'une façon spontanée, dont le but est l'augmentation de ces compétences langagières tout dépend la

¹ Texte anglais: « Language acquisition is a subconscious process, language acquires are not usually aware of the fact that they are using the language for communication. The result of language acquisition, acquired competence, is also subconscious. We are generally not consciously aware of the rules of the languages we have acquired. Instars, we have a "feel" for correctness » (Krashen 1987:10).

Traduction de : HILTON (Heather), « mise au point terminologique »: pour en finir avec la dichotomie acquisition/apprentissage en didactique des langues », recherche et pratique pédagogique en langues de spécialité, Vol. XXXIII N°2/2014.3-50.

* Stephen Krashen : est un linguiste américain, chercheur en éducation, a obtenu un doctorat en linguistique de l'Université de Californie en 1972. Il a plus de 486 publications qui contribuent aux domaines de l'acquisition d'une deuxième langue, de l'enseignement bilingue et de la lecture.

* « Compréhensible input » : une hypothèse développée par Stephen Krashen et qui fait partie de sa théorie sur l'acquisition des langues.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

quantité et la qualité de l'acquisition réalisée. Selon BERNARD PY, ce terme signifie : « développement spontané, naturel, et autonome des connaissances en L2 »¹.

Ce processus s'intéresse au sens qu'à la forme de la langue, c'est-à-dire, il a pour but de comprendre et de faire comprendre dans une situation de communication, sans tenir compte de l'ensemble des structures grammaticales que cette langue véhicule.

I.2.2. Apprentissage.

« L'apprentissage correspondrait plus à une appropriation de la langue en milieu guidé ou institutionnel d'une façon consciente et explicite avec une focalisation sur la forme »²

L'apprentissage, à l'inverse de l'acquisition est un processus artificiel et observable, c'est-à-dire qu'il déroule dans un contexte scolaire dont l'appropriation des connaissances langagières est le résultat d'une démarche planifiée, bien structurée et guidée par un enseignant qui joue le rôle d'un médiateur entre l'apprenant qui est un participant actif et le savoir, son but est de favoriser explicitement l'assimilation des informations par ce dernier afin de perfectionner son niveau de connaissance.

Mais d'après KRASHEN, la voie de l'apprentissage de langue est la méthode traditionnelle parce qu'elle se focalise uniquement sur la forme, elle fonctionne avec les principes de séquençage grammatical, avec cette méthode dont nous apprenons à l'école, nous devons d'abord mémoriser des noms d'objets familières dans des listes de vocabulaire comme des noms des objets dans une salle de classe, dans une maison, dans un super marché ..., etc. Et nous devons ensuite apprendre les temps présents, à cette état de cours, tous ce que nous disons doit en effet être au présent, ensuite les mois d'après nous devenons obsédés par les temps passés et nous ne pouvons parler que des choses au passé, et nous passons ensuite au futur, puis au conditionnel, à la voix passive ..., etc.

Il s'agit en effet d'un séquençage grammatical dont le but est de nous aider à apprendre les mécanismes de la grammaire de manière à pouvoir écrire et parler couramment une autre langue en approfondit certaines particularités, dans ce cas l'apprentissage d'une langue est le résultat d'un enseignement direct des règles et des structures, d'un effort conscient, de la mémorisation des règles grammaticales d'une langue. Il met l'accent sur la précision et la perfection afin que l'apprenant soit capable de parler de la grammaire et corriger ses erreurs en examinant ses règles.

¹PY(Bernard), Linguistique de l'acquisition des langues étrangères : naissance et développement d'une problématique in «vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)», Paris, LAL Credif, Hatier-Didier, 1994, P.43-44.

² MELCSA, MAGISTEROPOSIONES : www.magister.es , Francés. Tema 2, différence entre acquisition et apprentissage d'une langue, p : 04.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Cette méthode a échoué dans la majorité du temps parce que si nous étudions de cette façon nous pouvons obtenir des notes élevées lorsque nous nous présentons un examen, car nous détenons des connaissances sur la langue mais très rarement nous pouvons avoir une conversation réelle avec ces informations. Alors des notes élevées aux examens ne signifient pas que nous parlons une langue couramment.

Comme conclusion, on doit considérer que pour arriver à l'appropriation d'une langue étrangère l'apprenant doit passer par ces deux processus à la fois. Les deux étant très précieux pour arriver à communiquer dans des situations réelles.

I.3. Les formes d'apprentissage sur la base de méthodologie :

Le langage est le moyen d'exprimer des pensées et des émotions sous forme de signes et de symboles, ces signes et symboles sont utilisées pour crypter et décrypter des informations. Il existe de nombreuses langues parlées dans le monde, la première langue qu'un enfant apprend est sa langue maternelle, c'est la langue qu'il écoute depuis sa naissance. C'est-à-dire qu'une autre langue apprise ou acquise est appelée la deuxième langue. Par exemple un enfant qui parle le français comme langue maternelle, apprend l'anglais à travers le processus d'acquisition d'une deuxième langue.

En fait, les petits enfants sont capables d'apprendre une deuxième langue plus rapidement qu'une personne adulte qui ne peut pas apprendre la même langue.

L'acquisition d'une première langue par un petit enfant n'est pas le résultat d'une éducation ; elle résulte tout simplement de sa participation à la vie de famille. Ces compétences linguistiques et tous les mots qu'il acquiert et qu'il maîtrise sont le reflet de son environnement et sa société, aussi chez les adultes les langues secondes sont apprises "naturellement" lorsque la personne concernée vit et interagit quotidiennement avec les locuteurs de ces langues.

La nouvelle référence de la communication ne s'effectue pas selon un programme éducatif bien établi, mais selon les efforts des adultes pour répondre à leurs différents besoins, ce sont deux exemples d'apprentissage informel. Quoi qu'il en soit, ces derniers peuvent être soutenus par un apprentissage informel, c'est-à-dire par un apprentissage intentionnel résultant des interprétations que les parents fournissent aux enfants ou de celles des adultes reçoivent de la part d'autres personnes.

Les formes de la langue, c'est-à-dire la lecture et l'écriture dans la première langue chez les enfants sont souvent apprises dans le cadre de l'éducation formelle et nécessite un effort conscient de leur part. C'est le cas aussi des immigrants qui en suivant une formation dans la deuxième langue, visent à atteindre un niveau de compétence spécifique, cet apprentissage intentionnel prévu s'accompagne

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

généralement d'un apprentissage non intentionnel, en fait, il est renforcé par un apprentissage informel et non formel à l'extérieur (le monde extérieur).

Aussi les activités auxquelles les enfants participent en dehors de l'école (lire pour s'amuser) par exemple, sont très utiles pour leurs compétences en lecture et en écriture, en outre avoir la possibilité pour interagir avec des locuteurs natifs peut améliorer les compétences dans cette langue chez les apprenants ou les immigrants adultes.¹

Formel, informel et non formel :

Sont des concepts utilisés pour penser à l'éducation, la formation et l'apprentissage tout au long de la vie. Nous apprenons chaque jour de manière inattendue dans une variété de situations personnelles.

Selon DENIS CRISTOL et ANNE MULLER dans « Les apprentissages informels dans la formation pour adultes », il y a plusieurs termes qui désignent l'apprentissage informel tel que : L'apprentissage expérientiel, pratique, intentionnel, incident, accidentel, implicite, émergent, autodirigé, actif, entre paire, autonome..., etc.

En commençant par ces termes inclus par DENIS CRISTOL et ANNE MULLER, l'apprentissage formel peut être envisagé partout, mais l'apprentissage informel est invisible parce qu'il est s'effectue en dehors des structures d'enseignement institutionnelles.

CRISTOL et MULLER constate que l'apprentissage informel émerge de la littérature scientifique disponible comme dépendant de l'acquisition de connaissance et associé à l'expérience. Dans cette reproduction d'idée le principal défi sera de trouver enfin un cadre théorique et des connotations qui mobilisent la majorité, comme CRISTOL et MULLER le soulignent, l'inversion actuelle est bonne. « Une telle richesse d'évocation témoigne à la fois d'un certain flou conceptuel et donc épistémologique et d'un grand intérêt porté aussi bien par les praticiens des différents champs professionnels ou nous avons les rencontrés que par les chercheurs du domaine des sciences de l'éducation »².

La classification de l'apprentissage selon le triptyque « Formel, informel et non formel » dépend du contexte dans lequel l'apprentissage se déroule.

L'apprentissage est formel lorsqu'il se déroule dans un environnement éducatif officiel. Mais lorsqu'il se produit en dehors de la classe et des cours il est considéré comme informel. Pour sa part,

¹ Voir : Apprentissage formel, non formel et informel, Intégration linguistique des migrants adultes (ILMA), CONSEIL DE L'EUROPE PORTAIL, www.coe.int/fr/

² CRISTOL(Denis) et MULLER (ANNE), Les apprentissages informels dans la formation pour adultes, L'Harmattan / « savoirs », 2013/2 n°32, pages 11 à 59. www.crain.info/revue-savoirs-2013-2-page-11.htm

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

l'apprentissage non formel fait référence à un apprentissage organisé mais se déroule en dehors du cadre de classe.

SYLVIE ANN HART dans son article « apprentissage formel, informel, non formel, des notions difficiles à utiliser pourquoi ? » souligne que les 03 notions d'apprentissage se compliquent : « Bien que ces définitions soient claires, elles sont difficiles à manier, en particulier lorsque vient le temps : d'analyser la formation en milieu de travail [...] Ainsi, lorsque vient le temps d'utiliser ces définitions il est souvent difficile de le faire sans ambiguïté, de manière satisfaisante ».¹

I.3.1. Apprentissage formel :

Le système éducatif vient à améliorer l'apprentissage formel, qui est basé sur un programme et a une nature voulue (caractère intentionnel). Il est défini explicitement comme apprentissage qui est fourni dans un contexte bien organisé et structuré, qui se déroule suivant un ordre, une méthode déterminée.

Il peut être dans le lieu de travail, dans les établissements de formation et d'enseignement, il s'agit d'un apprentissage volontaire de la part de l'apprenant.

Toutes les activités proposées aux apprenants dans ce contexte après avoir appris leurs objectifs, ils mènent généralement à la validation et à la certification. Dans ce système les résultats d'apprentissage sont mesurés à l'aide de tests ou d'autres formes d'évaluation. Cet apprentissage concerne aussi les migrants adultes qui reçoivent une formation dans la langue de leur communauté d'accueil. Cette formation est basée sur une analyse des besoins linguistiques des personnes concernées, elle est dispensée selon un programme qui définit les compétences de communication de référence que les apprenants doivent acquérir pour réussir.

La nature et l'étendu de cette référence doivent être reflétées dans les évaluations effectuées dans le cadre de la formation sous quelque forme que ce soit.

I.3.2. Apprentissage non-formel :

Il se produit en dehors des environnements d'apprentissage formel, cependant, l'apprentissage non formel se produit dans un type d'environnement structuré, il est incorporé dans des

¹Hart (Sylvie Ann), Apprentissage formel, informel, non-formel, des notions difficiles à utiliser... pourquoi?, Juin 2013| Vol. 4 | N°2, <https://oce.uqam.ca/apprentissage-formel-informel-non-formel-des-notions-difficiles-a-utiliser-pourquoi/>

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

activités planifiées qui ne sont pas explicitement identifiées comme des activités éducatives en termes d'objectif ou du temps mais qui ont une composante éducative importante.

L'apprentissage non formel est volontaire de la part de l'apprenant. Il est le résultat de la décision d'un apprenant conscient de maîtriser une activité, une compétence ou un domaine de connaissance spécifique, et nécessite donc un effort délibéré.

Cependant, il n'est pas nécessaire de s'inscrire à un programme officiel ou de subir une accréditation ou une évaluation externe. La plupart du temps il est réalisé dans des contextes communautaires (exemple : clubs sportifs, cours de zomba pour les femmes..., etc.)

Certains types d'apprentissage non-formel produisent dans des structures plus formelles au fur et à mesure que l'apprenant progresse ; c'est particulièrement le cas dans les domaines d'arts ou les apprenants subissent des examens diplômés, ce type d'apprentissage concerne les immigrants adultes aussi qui participent aux activités.

Selon DANIEL JACOBI, « Les acteurs de l'éducation non formelle, par exemple, ne sont pas astreints, comme les enseignants, à respecter les obligations et les contraintes scolaires. Il est impossible de les assimiler à des enseignants »¹

I.3.3. Apprentissage informel :

Enfin, l'apprentissage informel se déroule en dehors des établissements d'enseignement en langage ordinaire, on parle généralement d'apprentissage informel en dehors de la salle de classe, ou de formation, il provient des activités qui sont en relation avec le travail, la famille ou au divertissement, c'est-à-dire il est associé aux activités qu'une personne acquiert par inadvertance de nouvelles connaissances.

Il fait partie intégrante de la vie quotidienne, c'est pourquoi nous parlons parfois d'apprentissage expérientiel.

L'apprentissage formel et non formel sont en partie intentionnels, et en partie non intentionnels, en effet, lorsque l'on cherche à atteindre un objectif éducatif on ne peut acquérir que des connaissances qui sortent du cadre de cet objectif. L'apprentissage informel est distingué comme apprentissage non organisé et non structuré en terme d'objectif et du temps, cet apprentissage est complètement involontaire, il n'est généralement pas prévu par l'apprenant. Donc il est la majorité du temps non volontaire de sa part.

¹ JACOBI (Daniel), "Les dispositifs non scolaires d'acculturation : introduction à l'analyse de l'éducation non formelle", Pour, n° 165, "Éducatons, société", 2000.

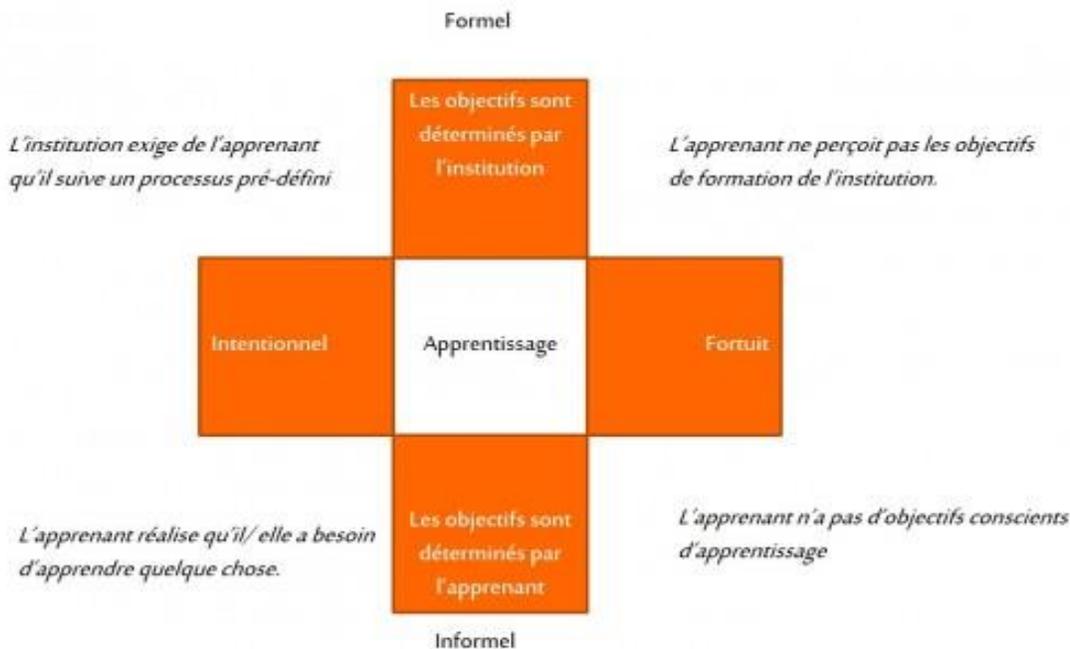
CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

L'apprentissage informel n'est pas considéré comme la forme d'apprentissage opposé à l'apprentissage formel, en revanche quand nous allons parler d'apprentissage informel il faut parler de l'expérience ou l'autoformation.

Il existe différents types d'apprentissage informel. Dans son dictionnaire « Lexique », "Mots clés de l'apprenance" ou "Keywords for Learning", DENIS CRISTOL explique les trois types d'apprentissage informel que SCHUGRENSKY a distingués :

- Comportement, savoir-faire et connaissances qui se produisent dans la vie quotidienne.
- **L'apprentissage fortuit** : Accidentel, apprentissage non intentionnel, produit commun d'une autre activité.
- **L'apprentissage autodirigé** : Apprentissage autonome (un projet éducatif mis en œuvre sans l'aide des enseignants).

Pour mieux comprendre, voici un schéma qui explique l'ensemble de ces différents concepts :



1

¹ Schéma proposé sur le site Knowledge Jump (<http://www.knowledgejump.com/>), dans le billet « [Formal and Informal Learning](#) », qui fait état des recherches de Cofer. Traduit par : Par [Mathilde Bourdat](#) le 8 septembre 2014, Apprentissages formels et informels : de quoi parle-t-on ?, Le blog de la formation professionnelle et continue, www.formation-professionnelle.fr, consulté le 26/06/2020 à 17 h 32.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

➤ Explication du schéma :

- ❖ *L'axe vertical est l'établissement d'objectifs* : Lorsque les objectifs sont déterminés par l'institution (exemple : l'école), il s'agit d'un apprentissage formel, mais lorsque les objectifs sont déterminés par l'apprenant il s'agit d'un apprentissage informel.
- ❖ *L'axe horizontal montre l'intentionnalité d'apprendre* : Un apprentissage peut donc être :
 - Formel / Intentionnel (officiel) : par exemple, l'entreprise envoie un employé en formation.
 - Formel / Fortuit : Les objectifs de l'établissement ne sont pas explicite pour l'apprenant.
 - Informel / Intentionnel : l'apprenant navigue sur internet pour apprendre ou s'inscrire seul à une formation.
 - Informel / Fortuit : Par exemple un employé qui apprend à utiliser des logiciels lors de la préparation de l'intervention.

Formel, informel et non formel ne sont pas des concepts exclusifs mais sont des propriétés que l'on retrouve à des degrés divers dans toutes les activités d'enseignement ou d'apprentissage.

I.4. Les difficultés rencontrées dans l'apprentissage du FLE :

I.4.1. Les difficultés culturelles.

Tout en voulant apprendre une langue autre que notre langue maternelle (c'est-à-dire une langue étrangère), il faut d'abord établir une communication avec la culture associée à cette langue (cette communication doit être basée sur le respect mutuel et l'acceptation des différences culturelles) car, comme nous savons que chaque langue véhicule avec elle une culture. De ce fait, la langue fait partie intégrante de la culture des peuples. « *Apprendre une langue étrangère, c'est une gymnastique intellectuelle mais aussi et surtout pouvoir communiquer et s'ouvrir à une culture différente* »¹.

En Algérie, l'apprentissage du français langue étrangère est lié directement au côté historique et colonial du pays, Cet aspect est resté gravé dans le cœur et l'esprit des Algériens, que ce soit pendant la période coloniale ou après plusieurs décennies de libération de leur pays. Donc le français a été

¹ « L'enseignement des langues vivantes. Entretien avec Christian Puren. Propos recueillis par Guy Gauthier ». *Langues : une guerre à mort*, Page : 203.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

considéré par eux comme une langue coloniale étrangère qui vise à effacer notre identité et notre culture.

Cette idée a été formée chez le peuple algérien parce que l'occupation française a travaillé à éliminer la langue arabe et aller jusqu'à la classer comme langue étrangère pour le pays en 1938, de sorte que la langue française est devenue une langue dominante qui contrôle tous les domaines, et donc la plupart des entreprises et départements algériens sont devenus français.

Bien que certains éléments de la société algérienne aient insisté pour continuer à apprendre l'arabe classique dans les écoles coraniques, les étudiants d'élite ont également préféré poursuivre leurs études à l'Université du Caire et dans d'autres universités arabes. Le système éducatif en Algérie est devenu limité à la langue française uniquement, et quiconque veut occuper une position sociale élevée doit apprendre cette langue.

Donc, tout Algérien qui peut parler couramment la langue française et la pratiquer mieux que la langue arabe classique, peut occuper des postes importants dans de grandes entreprises en Algérie.

Alors, éliminer le français et la remplacer de nouveau par l'arabe devient parmi les exigences à l'indépendance du pays. Le programme de Tripoli estime « *Rendre à la langue arabe, expression même des valeurs culturelles du pays, sa dignité et son efficacité elle tant que langue de civilisation* »¹. Il ne s'agit pas seulement un problème qui concerne le retrait du français, mais particulièrement qui touche aussi l'idée de préserver notre appartenance au monde arabe, donc après plusieurs efforts, l'arabe a finalement été considéré comme « Langue nationale ».

Malgré ces changements, les employés des grandes entreprises ont continué à monopoliser la langue française et à travailler avec elle dans tous les domaines en ignorant totalement comment communiquer en arabe standard, que ce soit sous sa forme écrite ou verbale. Afin de maintenir leurs postes importants au sein de ces institutions et leur statut élevé dans la société.

En attendant l'année 1964, c'est-à-dire immédiatement après l'indépendance, l'État a travaillé pour fournir tout ce qui pouvait promouvoir la langue arabe dans le pays, comme les centres d'alphabétisation et les écoles privées..., etc. En plus d'arabiser pleinement tous les niveaux de l'éducation. Ainsi en 1967, Le gouvernement a également commencé à encourager tous ceux qui

¹ « Projet de programme pour la réalisation de la révolution démocratique populaire (adoptée à l'humanité par le C.N.R.A à Tripoli en juin 1962) » sur, www.el-moradia.dz

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

s'intéressent à la littérature, l'histoire et le droit en langue arabe. Ces efforts sont le résultat d'une forte volonté d'éliminer l'influence de la langue française sur notre culture.

Cependant, ce processus ne s'est pas déroulé sans difficultés car la minorité des Berbères a affirmé que l'arabe et le français essayaient d'ignorer les langues berbères, qui sont considérées comme une tranche de l'identité algérienne. Alors pour réduire ces divisions et lutter contre le mouvement culturel barbare qui a conduit à des manifestations massives dans les États kabyles le gouvernement algérien a proclamé la langue « Tamazigh » comme langue officielle et nationale à côté de l'arabe et donc la place du français continue à décliner avec le temps et de plus en plus l'école française est devenue par opposition à l'école coranique ou l'arabe dans les yeux des Algériens.

Bien qu'aujourd'hui, il soit indéniable que la langue française est la langue la plus importante dans le monde des affaires en Algérie, étant donné que la France occupe le premier rang en tant que client et fournisseur en même temps dans ce dernier et Cela a fait que cette langue va au-delà d'être seulement une deuxième langue dans le pays, mais nous pouvons pas nier que la génération algérienne précédente parle mieux le français que la génération moderne. Et cela est évident dans le fait que la plupart des étudiants du primaire à l'université parlent très mal le français.

Ce problème peut être seulement expliqué par la peur des Algériens de perdre leur identité arabe et islamique au profit de la culture française : « *On craint de perdre son identité en parlant plusieurs langues...* »¹, Cette crainte inhibe le motif à apprendre une langue qui est très nécessaire dans ce genre d'apprentissage : « *Nous avons identifié trois composantes nécessaires à tout apprentissage d'une langue : l'impulsion à apprendre, la capacité linguistique, et l'accès à la langue* »².

Les Algériens ont choisi de rester confinés à leurs groupes et ont rejeté tous les facteurs qui affectent leurs opinions ou modifient leur comportement social afin de s'adapter aux croyances des autres comme : l'apprentissage d'une autre langue qui est à leur avis une aventure pleine de risques qui menace ces particularités. Pour tous ces obstacles : Conflits historiques, situation géographique, et différences culturelles..., etc. Et à cette aspiration de garder leur identité culturelle et sociale, le peuple algérien a une très faible impulsion à apprendre le français langue étrangère.

¹ KLEIN, WOLFGANG, L'acquisition d'une langue étrangère, Traduction de : NOYAU (Colette), Paris, Armand colin, 1989, Page : 17.

² KLEIN, WOLFGANG, *IBID*, page : 52.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

A ces raisons de freins à l'apprentissage, il faut ajouter une autre : L'environnement de l'individu algérien ne fournit pas à l'apprenant du français langue étrangère une véritable expérience communicative au sein de la société, malgré presque tous les Algériens utilisent certains mots français dans leur vie quotidienne mais ils n'arrivent pas à faire des Conversations longues et significatives car les locuteurs se trouvent confiés dans l'aspect théorique de la langue et donc il n'y avait pas une application de cette dernière dans la vie réelle entre les individus. Donc comment dans ce cas l'apprenant du français langue étrangère pourrait-il sentir qu'il a toute liberté d'apprendre ?

L'apprentissage d'une nouvelle langue est principalement basé sur l'intuition et l'interaction directe avec les éléments de l'environnement naturel de l'apprenant, il ne doit donc pas être obligé de suivre certaines règles, mais plutôt lui donner une liberté totale pendant le processus d'apprentissage et lui permettre d'utiliser son intuition pour stimuler sa pensée créative et renforcer sa confiance dans sa capacité absolue à apprendre spontanément, mais malheureusement les méthodes d'apprentissage dans L'Algérie n'encourage jamais cette éducation automatique, mais elle supprime complètement la liberté de l'apprenant de découvrir cette nouvelle langue seule. Donc le plaisir d'apprendre le français est atténué chez les apprenants algériens par toutes ces raisons culturelles malgré qu'il existe plusieurs d'autres raisons de frein à l'apprentissage comme : Les difficultés académiques.

1.4.2. Les difficultés académiques ;

Outre ces difficultés culturelles, qui expliquent quelque peu pourquoi les Algériens se sont retirés dans l'apprentissage du français langue étrangère, des raisons académiques doivent également être prises en compte.

Premièrement, l'une des raisons les plus importantes qui a conduit à un manque d'intérêt pour la pratique réelle des langues étrangères est qu'elles n'ont pas un rôle important dans la vie quotidienne, de sorte que l'apprenant est intéressé à étudier uniquement le côté théorique de ces langues, ce qui lui permet d'obtenir des notes élevées et d'accéder à l'université ainsi aux divers concours professionnels.

Même les personnes qui veulent désespérément apprendre une langue étrangère font d'énormes efforts et même s'efforcent d'y parvenir.

Cependant, ils seront convaincus plus tard que l'utilisation de ce qu'ils ont appris dans leur vie réelle reste impensable, ce qui fait que l'apprentissage d'une langue étrangère est souvent un plaisir pour satisfaire la curiosité personnelle et rien d'autre.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Deuxièmement, malgré le développement successif des méthodes d'enseignement, cependant, en Algérie, la méthode « Grammaire-traduction » reste la méthode la plus dominante en classe, ce qui est considéré comme l'une des principales raisons de l'échec de l'apprentissage du français dans le pays, et cela parce qu'elle est principalement basé sur l'enseignement de la langue non pas comme langue vivante mais plutôt comme une série d'activités grammaticales. Cette méthodologie aurait pu être utilisée auparavant dans l'enseignement des langues mortes, mais elle n'est pas complètement utile avec des langues vivantes comme la langue française (De nos jours il n'est plus juste de baser sur des connaissances fixes dans l'enseignement des langues, comme c'est le cas dans les concepts présentés par la méthode « Grammaire-traduction », qui est le fondement de tout enseignement des langues depuis plusieurs siècles).

De plus, la langue arabe occupe la plus grande partie dans une leçon de français parce que les étudiants traduisent souvent ce qu'ils ne comprennent pas en français à la langue arabe (dans un cours de français l'arabe occupe 80 % du temps d'expression, et que tout discours en français soit automatiquement traduit en arabe), donc dans tous les cas ils ne parlent que l'arabe. Une autre raison les classes algériennes ne forment pas leurs élèves très tôt aux mécanismes de l'écoute, qui est la condition la plus importante pour apprendre une nouvelle langue. Ensuite, s'adapter à de nouvelles sons devient donc une opération très difficile car l'élève est habitué à être un élément passif dans le processus d'apprentissage, il n'a pas le droit, ni d'écouter ni de parler. Par conséquent, sans écoute régulière, aucun son ne peut s'installer dans l'oreille, alors l'élève ne pourra pas l'imiter plus tard, « *Il ne fait plus de doute qu'une langue vivante voit son intégration se faire par l'oreille* »¹.

Aussi, « *Pour intégrer une langue étrangère, il faut certes "vouloir" l'étudier sérieusement, c'est vrai. Mais il faut également "pouvoir" – et cela dans le sens le plus physique du mot – l'apprendre, c'est-à-dire "l'entendre et la reproduire", puis écouter et répéter, enfin entendre et s'écouter répéter ou reproduire* »². Or, sans écoute la maîtrise de cette langue sera impossible.

Finalement, un autre élément mondial qui fait partie de l'ensemble de ces difficultés : « *L'une des causes majeures de l'échec en langues est l'état d'impréparation notoire des candidats aux langues. Que voulons-nous dire au juste par là ? Tout simplement que les Français, élèves/étudiants ou adultes*

¹ TOMATIS, ALFRED, Nous sommes tous nés polyglottes, Paris, Fixot, 1991, Page : 23.

² TOMATIS, ALFRED, *op. cit.*, p.27.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

cultivés, abordent les langues sans jamais avoir été amenés par l'institution scolaire à réfléchir sur le langage, à travers la seule langue qu'ils connaissent bien en tant qu'usagers – le français »¹.

Cela signifie que la langue étrangère peut être apprise spontanément si l'apprenant est dans le pays, où tous les locuteurs parlent cette langue. Mais si l'apprenant apprend une langue étrangère en milieu scolaire, il doit réfléchir attentivement sur le langage pour pouvoir comprendre la raison d'utilisation d'une règle particulière et comment l'utiliser correctement dans les pratiques réelles et ainsi maîtriser la langue assez facilement. C'est ce qui est ignoré dans les classes algériennes, où l'usage de la langue maternelle est toujours envisagé et la langue étrangère n'est pratiquée que sous sa forme écrite.

A cela nous pouvons ajouter qu'en Algérie les classes sont très volumineuses (très encombrés), donc même si le professeur essaie de rendre la méthode d'enseignement plus efficace le grand nombre d'élèves rend cela presque impossible.

La méthode utilisée ne traduit pas les aspirations des étudiants, ce qui a conduit à l'émergence de nouvelles difficultés de type psychologique.

1.4.3. Les difficultés psychologiques :

Grâce à l'interaction au sein de la société, que ce soit à des fins personnelles ou professionnelles, l'individu peut rencontrer, lors de l'expérience de choses nouvelles et étranges à son sujet, de nombreuses difficultés entravant le bon déroulement de cette interaction, selon les études de psychologie.

C'est le cas d'un apprenant de langue étrangère, ce qui est une nouvelle expérience pour cette dernière, car il fait face, au cours de ses études, à des obstacles psychologiques qui l'empêchent de communiquer avec la langue elle-même, avec des collègues, avec l'enseignant ou même en dehors du milieu scolaire. Ce qui conduit à être considéré comme un état psychologique spécial et c'est ce qui affecte négativement son comportement.

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant est confronté à plusieurs difficultés au cours de ce processus, l'empêchant de s'exprimer correctement dans cette langue, que ce soit par écrit ou verbalement. Ces obstacles sont principalement liés à plusieurs facteurs.

Outre les difficultés que nous avons évoquées précédemment, les obstacles didactiques et pédagogiques sont considérés comme les plus importants d'entre eux (la méthode d'enseignement, les moyens utilisés

¹ ADAMCZEWSKI, HENRI, *Le français déchiffré, Clé du langage et des langues*, Paris, Armand Colin, 1991, Page : 17.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

dans le processus d'enseignement / apprentissage, que l'enseignant utilise souvent pour graver les compétences de communication et d'interaction chez ses élèves), ces derniers affectent directement le comportement des apprenants au sein du milieu, ce qu'il en résulte un autre type d'obstacles (facteurs psychologiques), qui est lié à la psyché de l'élève et à la manière dont il traite son enseignant et les autres élèves.

Raisons didactiques et pédagogiques :

« Les raisons qui pourraient déterminer cette passivité communicationnelle sont variées. Dans un premier temps, ce sont des raisons portant sur la manière d'enseigner ou de faire apprendre la langue française comme langue étrangère, le choix des démarches permettant la maîtrise des langues est décisif, les outils et les activités didactiques sont déterminants dans la mesure où ils sont capables d'atteindre les compétences et les finalités visées »¹

Le professeur est le principal moteur au sein de la classe, car le désir de l'étudiant à apprendre en général ou à apprendre une langue étrangère en particulier dépend de la méthode de l'enseignant pour motiver ce dernier à acquérir cette langue ainsi pour l'inciter à parler et à s'exprimer sans complications.

Cependant, le processus d'apprentissage ne doit pas se limiter à la communication entre enseignant apprenant uniquement (car, cette communication est importante, mais elle n'est pas efficace si l'on se fie seulement à elle), et s'efforcer de trouver de nouvelles façons dont l'élève peut profiter davantage lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue, ces méthodes et façons devraient viser principalement à revitaliser le désir de ce dernier de découvrir cette langue, et même la considérée comme une aventure pleine de difficultés, mais au cours du quelle il peut s'amuser, et exploiter de divers aspects cachés ; Ainsi à l'encourager à surmonter tous ces obstacles et enfin pouvoir faire face toutes ses peurs.

Des difficultés psychologiques se manifestent lors de l'apprentissage d'une langue étrangère en privant l'apprenant de tous ses talents et capacités intellectuelles face au premier problème dans le processus d'apprentissage de ce dernier ou lorsqu'il est présent parmi d'autres étudiants, dans ce cas ce dernier a recouru à s'isoler complètement du milieu scolaire et à renoncer au désir de participer à Toutes activités à l'intérieur du département. Bien qu'il se comporte complètement différemment lorsqu'il est entre la famille ou ses proches.

¹ SELTI(Jihane), Raisons paralysant la prise de parole en classe de FLE, Etudes littéraires et questions pédagogiques, 10/09/2011, 10 :38 :45, <https://www.marocagreg.com/>

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Le trac : Lorsque l'apprenant sent qu'il est incapable de bien maîtriser la langue et d'appliquer sa grammaire (ses règles), ou incapable de répondre aux questions qui lui sont posées lors de son interaction avec autrui, dans ces cas, il devient anxieux et paniqué, ce qui l'amène à éviter les questions posées ou tout le processus d'apprentissage.

La timidité : La timidité est considérée comme l'un des plus gros obstacles dans le processus d'apprentissage des langues étrangères, car l'étudiant timide souffre de nombreux problèmes qui mènent sa carrière éducative dans un état de dégradation difficile même si ce dernier possède d'énormes capacités intellectuelles. La première cause de honte est le manque de confiance en soi ou la mauvaise estime de soi, de sorte que l'apprenant pense que sa maîtrise d'une langue étrangère est désespérée ou impossible, et même s'il peut la maîtriser, il génère en lui-même la peur des opinions des autres, le silence devient donc sa seule option.

L'anxiété langagière : « C'est une sensation de tension et de crainte spécifique associées au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage »¹.

De nombreuses expériences dans le domaine éducatif ont montré que l'anxiété langagière n'affecte pas l'élève dans tous les domaines d'apprentissage, tels que les sciences et les mathématiques, mais qu'elle est plutôt spécifique au domaine de l'apprentissage d'une deuxième langue seulement, et cela a été expliqué, que l'apprenant de la deuxième langue est affligé de ce cas particulier d'angoisse lorsqu'il perd le confort et la liberté qu'il le ressent en s'exprimant avec sa langue maternelle, ce qui développe son sentiment du déficit linguistique.

Bien qu'un peu d'anxiété aide l'élève à acquérir correctement la langue, car elle augmente son observation et son attention aux erreurs et donc éviter de les commettre, l'exagération dans l'anxiété langagière entraîne l'effet inverse et conduit à des résultats négatifs.

« L'apprentissage des langues est une activité cognitive qui repose sur des processus d'encodage, de stockage et de récupération. L'anxiété peut interférer avec chacun de ces processus en mettant en place

¹ Cité in WILKINSON, Jane-Lang, chez les locuteurs d'anglais de niveau universitaire selon le programme d'apprentissage du français langue seconde— préalablement suivi, université Laval, Québec, 2001, p : 16, par Macinture et Grandier, 1994.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

un scénario qui distrait l'attention des étudiants anxieux. Ces derniers sont ainsi concentrés à la fois sur la tâche à accomplir et sur leurs réactions à cette tâche »¹.

La démotivation :

A travers les recherches menées par les deux chercheurs FULK BRIGHAM et ZOHRMAN (1998), les raisons qui conduisent l'apprenant à la stagnation scolaire peuvent être classées en deux parties principales : Premièrement, ils ont noté que la perte d'attention envers les sujets présentés par l'enseignant. Et la conviction qu'ils n'ont pas les compétences suffisantes qui leur permettent d'atteindre les objectifs souhaités, ainsi que leur vision de leurs propres capacités et la conviction d'auto-efficacité affectent directement la motivation de l'apprenant. À travers les points précités, ils ont pu affirmer que chaque élève qui souffre d'un manque de motivation développe des difficultés d'apprentissage complexes, et ils ont notamment tendance à éviter le travail qui leur est destiné.

« Les élèves qui sont « démotivés » se sentent incapables de faire ce que nous avons leur demander ou ils jugent inutiles ou inintéressantes la matière et les activités d'apprentissage qui leur sont proposées et surtout s'ils ont l'impression de n'avoir aucune responsabilité dans ce que nous avons leur demander de faire et croient que leurs succès ou leurs échecs ne dépendent pas d'eux »².

Les principales sources de démotivation :

- La plupart des étudiants en langues étrangères admettent leur faiblesse dans ses derniers, et ont tendance à s'abandonner sans même essayer ou faire aucun effort. Donc lorsqu'ils reçoivent une information, ils se disent eux-mêmes « nous n'avons en aucun cas de talent, pourquoi nous nous épuisons ».
- Les apprenants du français langue étrangère souffrent souvent d'un manque d'inventaire lexical et syntaxique, de sorte qu'au premier échec, ils perdent l'espoir d'apprendre.

¹ Texte anglais: « *Language learning is a cognitive activity that relies on encoding, storage, and retrieval processes, and anxiety can interfere with each of these by creating a divided attention scenario for anxious students. Anxious students are focused on both the task at hand and their reactions to it* (MacIntyre, 1995 : 96). Traduction de : JEBALI (Adel), Anxiété langagière, communication médiée par les technologies et élicitation des clitiqes objets du français L2, Volume 21 | 2018 : **Le volume des 20 ans de la revue**, <https://journals.openedition.org/>

² GHERRAS (Nor el Houda Zahra), La motivation dans l'apprentissage de FLE cas de la première année secondaire, Mme BELOUADE, Juin 2015, Chapitre I, Page : 11.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

- Les élèves excellents qui répondent aux questions dès que nous avons leur poser et qui sont prompts à participer au sein de la classe, ne laissent pas l'occasion aux élèves de niveau intermédiaire de montrer leurs capacités, ce qui les rend sentir marginalisés et frustrés.
- Certains apprenants préfèrent dormir en classe plutôt que d'écouter aux sujets ennuyeux discutés par le professeur, et qui sont incapables d'attirer leur attention.
- Certains professeurs utilisent des termes très spécialisés et un vocabulaire de haut niveau, que l'étudiant ne peut pas comprendre, Donc il pense dans ce cas que c'est à cause de son faible niveau, ce qui éveille sa motivation.
- Le bavardage, est la raison principale de ne pas suivre avec le professeur, donc l'étudiant perd le fil même s'il veut suivre à nouveau, ce qui conduit à une incompréhension des cours.
- Il y a des élèves qui choisissent les moments de bavardage pour participer, afin de s'assurer que l'enseignant est le seul à écouter leur avis, pour éviter l'embarras en cas d'erreur.
- Les élèves qui sont soumis à l'ignorance constante des enseignants qui n'accordent aucune importance à leurs idées deviennent démotivés.
- Les étudiants qui souffrent de conditions médicales spéciales, ou des distorsions, qu'elles soient intellectuelles ou physiques, préfèrent maintenir le calme et la neutralité afin de rester invisibles par les autres.
- Dans chaque classe du français langue étrangère, il existe évidemment des étudiants qui prononcent certains mots avec un mauvais accent parce qu'elle n'est pas leur langue maternelle (par exemple ils prononcent [i] le son [u]), alors ils deviennent ridiculisés par les autres élèves, ce qui les conduisent à éviter de parler la prochaine fois au sein de la classe.
- Les problèmes familiaux sont considérés comme l'une des causes les plus importantes de l'échec scolaire car l'élève perd à cause d'eux tout intérêt à participer aux activités scolaires.

I.4.4. Les difficultés linguistiques :

I.4.4.1. Phonétiques :

Entre l'arabe et le français il existe de multiples différences surtout sur le plan phonétique : « *Le français comprend 36 phonèmes (16 voyelles et 20 consonnes)* »¹, tandis que, « *L'arabe est une langue à vocalisme pauvre (3 phonèmes) et consonantisme riche (26 phonèmes)* »².

¹ BIJELAC, RANKA et BRETON, ROLAND, Du langage aux langues, Paris, Gallimard, 1997, Page : 120.

² COHEN(David), « **ARABE (MONDE)** - Langue », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 22 juillet 2020.

URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/arabe-monde-langue>.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Alors plusieurs voyelles du français ne se trouvent pas en arabe comme : Le /é/, le /è/, le /eu/, et le /u/ ; ainsi les voyelles nasales comme : /an/, /on/, /in/, /un/. Ce qui fait que la langue française est une plus vocalique que l'arabe. Par conséquent les apprenants algériens trouvent beaucoup de difficultés dans la maîtrise de ces sons inhabituels qui ne fait pas partie de leur langue.

Par conséquent, dans ce cas, les apprenants du français langue étrangère ont souvent recours à la fonction d'auteur, qui consiste à ajouter une voix supplémentaire (phonème) à la parole afin de faciliter ou de clarifier sa prononciation pour qu'elle apparaisse plus naturelle. Pour éviter cette habitude, il faut travailler sur l'insertion de ces nouveaux sons dans notre système phonétique, qui ne contient que les sons qui appartiennent à notre langue maternelle. Par exemple : en Algérie, la majorité des apprenants prononce : /i/ le /u/ du français comme dans : « Le biseau » pour « Le bureau ».

Avec la « Richesse de son système vocalique »¹, On peut dire que l'apprentissage de la prononciation des mots français est l'une des étapes les plus difficiles dans le processus d'apprentissage de cette langue, qui nécessite un travail sérieux de la part de l'enseignant et de l'apprenant. Par conséquent, les cours de phonétique doivent être programmés autant que possible afin que l'élève puisse améliorer sa prononciation en écoutant les différents sons et en les imitant. Donc la meilleure façon d'atteindre cet objectif est les outils audiovisuels qui lui permettent de remarquer tout d'abord le mouvement des lèvres de l'orateur et la position de ses dents et de sa langue lors de la production de chaque son, et ensuite, d'entendre la bonne façon de prononcer les mots. Malgré que cette opération sera très difficile vue que les grandes différences entre ces deux systèmes phonétiques (arabe et français) ce que créer plusieurs problèmes de prononciation et de production chez les Algériens comme :

- ❖ Les apprenants Algériens ont généralement des problèmes dans la prononciation ainsi dans l'écriture de : /an/, le /on/, /in/ et le /un/ par exemple : « L'onfant » pour « l'enfant ».
- ❖ Au début de l'apprentissage, les élèves prononce le plus souvent : /i/ le /é/ et le /è/, comme dans les mots suivant : « La mison » pour « La maison » ou « L'iti » pour « L'été ».
- ❖ Vu que la consonne P n'existe pas dans la langue arabe, les apprenants parfois le confondre avec le B.
- ❖ Le /eu/ devient chez la majorité /ou/ comme : « deux » devient « doux ».

¹ WALTER, HANRIETTE, Le français dans tous les sens, Paris, Editions Robert Laffont, 1988, Page : 277.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

En Algérie, comme dans de nombreux pays les exercices phonétiques sont très appauvrissant et ne répandent pas aux besoins langagiers des apprenants. Donc comment faire pour assimiler la langue française par l'oreille ?

Premièrement, ils doivent profiter de toutes les opportunités possibles pour entrer en contact avec la langue française : comme parler continuellement avec des natifs, regarder les chaînes françaises et écouter la radio régulièrement, et enregistrer ce qu'ils ont écouté et le répéter quotidiennement.

Il existe également une autre manière très moderne qui consiste de suivre des cours de français dispensés par la chaîne de TV5 Monde via Internet, qui propose des supports audiovisuels sous-titrés qui abordent divers sujets tout dépend le niveau de l'apprenant. Ces derniers permettent à l'élève d'améliorer d'abord son audition et de noter la façon dont le mot est prononcé et écrit pour une meilleure articulation, puis ils proposent des activités stimulant l'élève à prononcer et à reproduire les mots écoutés afin de s'autocorriger. De cette manière, avant de procéder une formidable prononciation, l'apprenant peut augmenter ses capacités de compréhension. Par la compréhension du contenu du message les sons deviennent plus clairs et entrent facilement dans l'oreille et donc sortent fluidement de sa bouche.

Les membres de la société algérienne sont largement convaincus que quiconque parle la langue française en est naturellement doté et si cette personne n'a pas le talent ne peut jamais maîtriser cette langue. Il est nécessaire de dire que cette croyance est quelque peu correcte, donc apprendre une langue étrangère nécessite un peu de talent, mais même ceux qui n'ont pas de talent peuvent la maîtriser s'ils le veulent, il suffit d'être toujours motivé ainsi de consacrer autant de temps que possible au processus d'apprentissage, ce qui nécessite l'intervention de l'enseignant pour guider ses élèves aux moyens nécessaires qui facilitent leur apprentissage.

Le rôle de l'enseignant est d'amener ses élèves dans une aventure de motivation à travers laquelle ils apprennent de nouveaux sons inhabituels grâce à l'utilisation correcte des capacités d'écoute, la clarification et l'explication, puis en répétant ce qu'ils apprennent auparavant pour déchiffrer les messages audio reçus. À la fin de cette aventure, les apprenants constatent qu'un bon nombre des difficultés rencontrées au début, que ce soit en termes de prononciation ou de compréhension, sont devenues très rares ou ont complètement disparu, ce qui contribue à les convaincre que la clé pour apprendre une nouvelle langue est de l'appliquer continuellement à travers des exercices d'écoute et de reproduction. L'enseignant doit également attirer leur attention sur d'autres moyens d'apprentissage qui peuvent être utiles en dehors de l'environnement scolaire.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Pour ceux qui ont l'habitude d'entendre des conversations entre des natifs sans parler avec eux, cette opération d'écoute et de reproduction peut être plus facile que pour d'autres qui n'ont pas l'habitude d'écouter. Nous pouvons considérer qu'un grand nombre de leurs difficultés phonétiques est résolu.

1.4.4.2. Grammaticales :

La langue est un « *Instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes* »¹.

Pour que le processus de communication linguistique réussisse, les composantes de la phrase parlée doivent être séquentielles et homogènes selon les règles de la grammaire. Ces éléments doivent respecter ces relations spécifiques qui existent entre eux d'une façon mutuelle, afin que le locuteur puisse former des phrases complètes et significatives lui permettant de réussir sa communication.

La même chose pour l'apprentissage d'une langue étrangère, le même processus doit être respecté, mais ici ce processus ne se déroule pas avec la même facilité, car le locuteur se trouve obligé d'adopter de nouvelles habitudes linguistiques qui sont parfois complètement différentes des habitudes précédemment établies dans la langue maternelle. Ici se pose le problème des interférences.

De nombreuses difficultés linguistiques ont été causées par les interférences. Donc dans ce cas, pour réduire les problèmes de construction grammaticale, La source de ces erreurs commises doit être recherchée en appliquant une comparaison détaillée entre la langue maternelle et la langue étrangère à apprendre.

Quelques composantes linguistiques conduisent par leur présence, absence ou remplacement avec d'autres éléments dans le même contexte, une détérioration de la conception générale du message ainsi une modification au niveau du contexte de la communication.

Par exemple, l'algérien (Arabophone), dans son apprentissage du français langue étrangère, fait souvent recourir à la traduction en langue maternelle ; Il adopte des phrases de sa langue maternelle, paraphraser ces dernières, puis les traduites en français.

WEINREICH essaye de noter les diverses situations qui permettent l'émergence des interférences grammaticales : « Une interférence grammaticale a lieu lorsque les modalités d'ordre, d'accord, de sélection et de modification automatique appartenant au système de la langue S (source)

¹ MARTINET(André), *Elément de linguistique générale*, Edition 1996, 1960, Armand Colin, Paris, Page : 20.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

sont appliquées à des segments à peu près équivalents de la langue C (cible) sans en respecter les normes, ou quand les modalités obligatoires de C sont omises, faute de modèle équivalent dans S »¹.

Entre l'arabe et le français, il existe beaucoup d'interférences grammaticales ce qui crée de nombreuses difficultés dans l'apprentissage de cette dernière, quelques modalités grammaticales principales en français sont absentes en langue arabe, et le contraire, tandis que d'autres se différencient d'une langue à l'autre, comme : Le genre des noms, le nombre, les articles, le temps des verbes, les prépositions, et l'ordre des constituants de la phrase simple (L'organisation des éléments de la phrase simple en français se compose de deux groupes principales "Le groupe nominal sujet" et "Le groupe verbal" mais la phrase simple arabe prend l'ordre suivant : "Groupe verbal" puis "Groupe nominal sujet").

C'est pourquoi l'apprenant arabophone convertit le plus souvent l'ordre de la phrase nominale arabe vers la langue française sans prendre en considération que cette phrase ne comporte pas la composante « être » :

- Exemple : La fille belle : الفتاة جميلة

Aussi, l'arabe a toujours l'impression à adopter en langue française l'ordre de la phrase verbale qui s'introduit par un verbe en arabe :

- Exemple : Va la mère au marché : تذهب الأم الى السوق

Alors, au moment où les apprenants algériens commencent à apprendre la langue française, ils se trouvent obligés de mémoriser nécessairement un très grand nombre des règles grammaticales qu'ils ne savent pas précédemment, et : « Les formes du français sont contraignantes »².

Avantageusement, en Algérie, au collège, la langue anglaise et ses règles grammaticales considérées comme plus accessibles que les règles grammaticales de la langue française s'ajoutent dans le programme d'études. Ce qui facilite aux apprenants l'apprentissage du français en rapprochant les règles grammaticales des deux langues.

Les erreurs qu'ils commettent indiquent qu'il leur reste plusieurs points grammaticaux à maîtriser :

¹ Baidoun(Taghrif). L'influence de la langue arabe sur le français des arabophones migrants. Linguistique. 2015. dumas-01427030f. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/>

² WALTER, HENRIETTE, Op.cit, Page : 73.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Le genre :

Parmi les problèmes reconnus entre les deux langues arabe et français au niveau grammatical celui de la confusion entre "féminin et masculin" est le plus répandu chez les apprenants algériens (arabophones) surtout quand les déterminants sont implicites, où la plupart des mots qui se trouvent au féminin en langue arabe, sont au masculin en français et vice versa, les mots arabes masculins sont féminins en français.

- Des exemples des mots qui sont au masculin en arabe, mais en français sont au féminin : La lune, l'herbe, la mosquée, la chaise ..., etc. D'où la source des confusions comme : une lune, une herbe, une mosquée, un chaise ..., etc.
- Des exemples des mots qui sont au féminin en arabe mais qui sont au masculin en français : le soleil, l'avion, l'insecte, l'arbre... etc. D'où viennent les incorrections : un soleil, un avion, une insecte, une arbre..., etc.

Le nombre :

- Dans la langue arabe, en particulier au pluriel, tous les signes pluriels sont entendus et prononcés, que ce soit au pluriel féminin ou masculin, et ces signes sont spécifiques et réguliers (au masculin pluriel : « oun », exemple : أولادٌ ; au féminin pluriel « at », exemple : لافتات). Contrairement à la langue française où les signes pluriels tels que (Le S et le x) ne sont pas entendus ni prononcés comme : Des réseaux ; Des filles.
- Il existe également un autre cas du pluriel dans la langue arabe, qui n'existe pas en français, où, en plus du pluriel avec des signes réguliers, que ce soit en masculin ou féminin, le pluriel peut également être obtenu par une transformation complète du mot tel que : امرأة ← نساء.
- Dans tous ces cas les signes du pluriel sont entendus et prononcés.

Où réside exactement la difficulté dans ce cas ?

Étant donné que tous les signes du pluriel en arabe sont prononcés et entendus, contrairement à la langue française, les apprenants algériens qui considèrent l'arabe comme leur langue maternelle ignorent d'écrire ces signes parce qu'ils ne les prononcent pas ou ne les entendent pas en français, même s'ils connaissent leur importance. A ce titre, ils négligent l'application d'une règle grammaticale très nécessaire en langue française.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

L'accord de « tout » employé comme déterminant :

Comme mentionné précédemment, dans la plupart des cas, les apprenants algériens arabophones ont tendance à rapprocher les règles de la langue française des règles de leur langue maternelle (l'arabe), donc dans ce cas, bien que ce soit la règle générale en français, dit que : il faut accorder « tout » qui occupe la place d'un déterminant en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie, que ce soit ce nom est précédé ou pas d'un déterminant. Cependant, ils utilisent ce dernier selon la règle spécifique de la langue arabe : « tout » est un élément invariable dans tous les cas, d'où l'origine des confusions, comme :

- Toutes les preuves données défient la vérité.
- Ils ne peuvent pas comprendre que la rationalité est la clé de tout vérité.
- Tous ces preuves impliquent un lien irréal.

Au lieu de dire :

- Toutes les preuves données défient la vérité.
- Ils ne peuvent pas comprendre que la rationalité est la clé de toute vérité.
- Toutes ces preuves impliquent un lien irréal.

« Cette règle syntaxique de la langue française subit en fait l'interférence avec les règles de l'arabe dans lesquelles, qu'il soit suivi d'un nom déterminé du singulier ou du pluriel ou d'un nom indéterminé du singulier, l'élément كل [kollu] est invariable ; il conserve la même forme masculine/singulier : كل المدرسة : [litt. Tout l'école], كل امرأة : [litt. Tout femme], كل الإستفسارات المذكورة : [litt. : Toutes les explications citées] ». ¹

Toutes les difficultés susmentionnées conduisent à la question : comment les apprenants algériens peuvent-ils maîtriser les règles grammaticales qui n'existent pas en langue arabe ? Il n'y a pas encore de réponse spécifique à cette question, chaque enseignant utilise sa propre méthode pour y parvenir. Mais la manière la plus courante consiste à présenter ces règles grammaticales aux apprenants, puis à les appliquer à travers différents exercices tels que des exercices à trous. Mais cette méthode est certainement inefficace, car même s'ils mémorisent les règles par cœur, ils ne peuvent pas les utiliser pour parler spontanément. Par conséquent, d'autres manières d'applications ont été suggérées au moyen d'exercices oraux.

¹ BEN AMOR BEN HAMIDA (Thouraya), « Erreurs interférentielles arabe - français et enseignement du français », Synergies Tunisien° 1 – 2009, p. 109.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

1.4.4.3. Vocabulaires :

Comme il a été mentionné précédemment, dans tous les niveaux éducatifs en Algérie, où la langue française est enseignée, la plupart des enseignants ont recours à la méthode grammaire-traduction, en particulier dans l'enseignement du vocabulaire, de l'extérieur, cette méthode semble très utile dans ce cas, où les mots sont traduits en plusieurs formats, donc, les apprenants arrivent à connaître le plus grand nombre possible de nouveaux mots, mais le problème ici : est-ce que ces derniers se concentrent sur l'enrichissement de leur vocabulaire par la mémorisation de tous ces mots ? Bien sûr que non, leurs efforts ici viseront à traduire correctement plutôt qu'à se souvenir les mots traduits. Ainsi, nous constatons que cette méthode n'est pas complètement efficace.

Lorsqu'il enseigne le vocabulaire, l'enseignant se pose de nombreuses questions : il ne sait pas si ses élèves doivent apprendre un peu ou beaucoup de vocabulaire ? Si le niveau des élèves est médiocre, il va de soi qu'ils leur donnent un peu de vocabulaire afin de pouvoir s'en souvenir plus rapidement. Mais parfois, la durée de la séance arrive jusqu'à deux heures, alors si peu ne suffit pas pour les faire parler plus longtemps, l'enseignant est donc obligé d'augmenter le nombre de mots, ce qui les rend plus difficiles à retenir.

Mais si le niveau des apprenants est avancé, le grand nombre de vocabulaires présenté devient sans importance, car ils rivalisent pour alimenter leur bagage en vocabulaire pour augmenter leur culture et leurs connaissances dans cette langue. Par conséquent, ils ont tendance à lire des journaux en plus des livres littéraires connus pour la diversité de leur vocabulaire, mais même dans ce cas, ils ne peuvent pas se souvenir de tous les mots. Mais comme leur niveau est élevé et qu'ils sont habitués à la lecture, même s'ils rencontrent un mot qui leur semble qu'ils ne connaissent pas, ils peuvent deviner sa signification à cause de la richesse de leur vocabulaire.

La difficulté d'apprendre du vocabulaire réside dans la présence de nombreux registres en français, et chaque registre a son propre vocabulaire, c'est pourquoi se déplacer entre les mots qui appartiennent à chacun de ces registres, et se souvenir d'eux en détail nécessite un grand effort mental, et conduit à de nombreuses confusions. Au sein de la classe, l'élève se trouve dès les premières leçons obligée.

D'apprendre des mots qui ne sont pas familiers pour lui et n'appartiennent pas au registre auquel l'étudiant est habitué en dehors de la, ce qui conduit à l'emploi de ces mots dans des contextes qui ne leur conviennent pas. Ainsi, nous ne pouvons pas dire jusqu'à aujourd'hui que les méthodes d'enseignement du vocabulaire par la traduction ou la mémorisation de listes de mots longues ou courtes sont des moyens efficaces d'apprendre à parler couramment le français, étant donné qu'elles n'attirent pas du tout l'intérêt des apprenants.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Par conséquent, de nouvelles méthodes d'apprentissage du vocabulaire ont été proposées qui facilitent le processus d'apprentissage et stimulent considérablement la curiosité de l'apprenant, via des moyens audiovisuels.

Alors, de nouvelles méthodes plus efficaces aux apprenants doivent être adoptées, et il faut par la suite suivre le rythme des développements appliqués dans ce domaine, car l'enseignant ne doit pas adhérer de manière complète à ce qui est dicté dans le dossier de l'enseignant, et ne pas considérer la méthode imposée comme le seul moyen par lequel il peut assurer la fourniture d'informations d'une manière sûre et efficace, au contraire, il doit libérer sa créativité, inventer de nouvelles idées et présenter des leçons de manière moderne aux étudiants, sans se soucier de changer le contenu de la « méthode » imposée. En effet, *« depuis les débuts de l'enseignement du FLE, les méthodes ont changé plusieurs fois prouve que la souplesse et l'adaptabilité sont de rigueur. De plus, comme il faut répondre à des besoins différents, il est important d'y adapter l'emploi d'une méthode. De plus en plus d'enseignants en ont pris conscience »*.¹

Avec l'adoption de l'utilisation de nouvelles méthodes, il est nécessaire de se débarrasser des vieilles idées pédagogiques, qui déclarent que le secret pour apprendre une nouvelle langue réside dans la mémorisation par cœur des règles de la langue et leur application à travers divers exercices théoriques : la maîtrise de la grammaire d'une langue garantit l'utilisation correcte de cette dernière, mais elle n'est pas considérée comme suffisante pour mener une conversation longue et saine, elle doit être soutenue par d'autres activités récréatives.

En Algérie, on constate que les enseignants dépendent de l'écriture pour enseigner, notamment dans le domaine des langues étrangères. Pour eux, l'écriture domine la première place par rapport à la langue orale, mais de nombreuses études ont prouvé que cela n'aide pas vraiment à acquérir la langue, ils doivent donc réorganiser leurs priorités et accorder à l'oral plus d'importance qu'à l'écriture en mettant en discussion au sein de la classe des sujets nouveaux et utiles qui valorisent le discours des apprenants et attirent leur attention, tels que le commerce, la santé, le tourisme, le monde des affaires ..., etc.

Cependant, nous pouvons dire que la position de la langue orale a commencé à se renforcer aujourd'hui, en particulier dans les instituts d'enseignement des langues étrangères et certaines universités, et le nombre d'enseignants qui la préfèrent a commencé à augmenter, car ils sont devenus

¹ NAITO(Solange), Difficultés linguistiques et culturelles dans l'enseignement du français à un public japonais, Dans [Éla. Études de linguistique appliquée 2002/2 \(n° 126\)](#), pages 145 à 155, <https://www.cairn.info/>, Consulté le 25/07/2020 à 18 :30.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

dépendants d'elle pour créer une atmosphère confortable au sein de la classe (plus de mots créent plus d'interaction et d'harmonie dans le milieu scolaire), et bien sûr si l'étudiant se sent à l'aise pendant son apprentissage, il surmontera toutes les peurs dont il souffre, et se débarrassera de la tension permanente de faire des erreurs, et ressentira ainsi le plaisir de communiquer et de parler cette langue, ce qui l'aide à développer ses capacités et à y progresser.

Revenant aux difficultés grammaticales et phonétiques, il y avait de nombreux outils qui peuvent les aider à les résoudre, et en même temps à augmenter leur vocabulaire, parmi les quelles les activités ludiques et surtout les moyens audiovisuels.

Les jeux ont le plus grand crédit dans la réalisation d'un véritable apprentissage sans penser aux obstacles. Ainsi les moyens audiovisuels ont le plus de potentiel pour prolonger la motivation. En relaxant les élèves du stress de faire des erreurs lors de l'apprentissage (élément particulièrement essentiel pour les Algériens qui ont quasiment embrassé d'en faire). En regardant une vidéo par exemple, en se relâchant de toute restriction, en offrant de son meilleur de tous ses efforts et on acquiert.

Les outils audiovisuels peuvent approuver le perfectionnement de sa prononciation en répétant et en imitant les locuteurs, d'élever le niveau de sa grammaire de manière spontanée et plus naturelle, et d'enrichir son vocabulaire sans besoin du dictionnaire. Ainsi l'apprentissage dans ce cas peut être souhaitable et volontaire, car l'apprenant peut se sentir qu'il peut avancer avec son propre rythme, et donc il est capable de mesurer la qualité et la quantité des informations qu'il peut recevoir sans presser ses limites intellectuelles, et quand il peut atteindre les objectifs fixés, il se sent plus motivé.

II. L'intégration de l'audiovisuel dans l'apprentissage du FLE, comme l'une des solutions aux difficultés rencontrées :

Comme il était montré précédemment, l'audiovisuel est considéré aujourd'hui comme un sujet d'actualité et un signe du développement des sociétés, ce sujet a réussi définitivement à contrôler de nombreux domaines de la vie quotidienne, ou il fournit des informations sous plusieurs modalités (image fixe ou animée, verbale, sonore). L'intégration de ce dernier dans l'apprentissage du français langue étrangère à apporter d'incroyable progrès à ce domaine et garantit la résolution de la majorité des problèmes rencontrés au cours de ce processus, puisqu'il a permis à l'apprenant de devenir dans cette situation : « ' lecteur, auditeur ou téléspectateur' – a pour rôle de prendre connaissances (lire,

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

écouter, voir) des informations qui lui sont présentées-ce qui suppose qu'il soit motivé à le faire (...) selon ses propres besoins de savoir ou d'action »¹.

Dans cette partie, nous allons discuter : que-ce qu'un document audiovisuel, ses particularités essentielles, ses différents types et formes, ainsi les critères de son intégration dans une classe de FLE surtout pour aider l'élève à dépasser ses contraintes autour de ce sujet. Afin d'éclaircir un petit peu l'objectif de notre recherche.

II. L'audiovisuel :

Le terme « audiovisuel » englobe l'ensemble des équipements, procédés et démarches qui combinent l'utilisation simultanée de l'image et du son, dans le domaine de communication, d'enseignement ou d'information : Un support audiovisuel «*En un mot il s'agit de documents soit sur un support sonore ou/et support visuel ou les deux à la fois* »²

Les usages de « l'audiovisuel » sont multiples, parmi lesquels on peut citer :

- Un outil de formation et de recherche ;
- Un outil d'apprentissage ;
- Une technologie intellectuelle ;
- Un contenu d'enseignement.

Alors, dans le domaine d'enseignement/apprentissage, les médias sont apparus pour la première fois avec l'utilisation de magnétophone (un appareil utilisé pour enregistrer les sons), et les diapositives, puis avec la radio et la télévision. Et cela date des dernières années de la deuxième guerre mondiale.

La méthode structuro-globale audiovisuelle, est la première méthode utilisée par les médias dans ce domaine, son programme éducatif repose sur l'idée que le noyau de toute apprentissage est l'entendement du sens d'une manière générale, l'utilisation de la langue en tant qu'outil de communication, en s'appuyant sur le son et l'image pour simplifier le processus d'apprentissage.

¹ BAKHTI (Amina), L'impact de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cas de 4 AM, Mr YOUSFI Chakib Khalil, Université d'Ain-Temouchent, Mai 2014, Chapitre I, Page : 23.

² Stage Technique International des Archives, SUPPORTS AUDIOVISUELS ET NUMERIQUES, 2010, page : 03, <https://francearchives.fr/>, consulté le 29/07/2020 à 20 :24.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

II.1. Le document audiovisuel :

II.1.1. Définition du document audiovisuel :

Tout d'abord, il est nécessaire de donner une idée sur ces deux notions « Document » et « Audiovisuel » :

Pour suivre les évolutions immenses et successives dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, et pour avoir la capacité à faire face à des situations de communication très diversifiées, les spécialistes de ce domaine ont eu recours à l'utilisation de documents pédagogiques qui touchent largement à la réalité de l'apprenant.

Ainsi, au début des années 70, les méthodes audiovisuelles ont concentré tous leurs efforts pour valoriser l'ensemble des outils pédagogiques par ce qu'on appelle les "documents pédagogiques", et ont pu élargir le concept de ce terme pour toucher toute la variété des supports pédagogiques. Le "Document" peut être donc selon JEAN PIERRE CUQ : « *Tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique (...) Il peut relever de différents codes : scriptural, oral, ou sonore, iconique, télévisuel ou électronique* »¹. A condition qu'il soit le résultat d'une planification méthodologique très organisée.

En didactique des langues, la conception « Document audiovisuel » est introduite avec l'émergence de la méthode « Structuro-globale-audiovisuelle », qui favorise la combinaison entre l'image et le son pour garantir un enseignement sûr et efficace. Avant que les supports utilisés ne soient évolués pour devenir très divers (des vidéos, internet, TV, DVD,..., etc.) grâce aux évolutions dans le domaine des technologies de l'information, cette méthode a été s'appuyer seulement sur l'utilisation des tableaux de feutre qui contiennent des images fixes montrées avec le son. Ces supports audiovisuels, sont aujourd'hui très nécessaires surtout dans les cours de langues, car ils ont réussi à augmenter la capacité d'observation et d'écoute chez l'élève, en captant son attention, ce qui lui motive à prendre la parole en classe.

Pour transmettre effectivement le contenu d'un message ou d'information, le document audiovisuel mise en place une combinaison des médias (des figures, des bruits, des sons, des mots, des dessins animés ou inanimés). Le mot vidéo est le mot le plus approprié qui garantit l'accomplissement de toutes ces fonctions, il désigne selon CUQ : « *une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran.(...)* La vidéo occupe une place importante dans l'enseignement des langues d'abord parce qu'elle

¹ CUQ (Jean Pierre), dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, paris : CLE international, 2003, page : 75

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

permet à travers la cassette la circulation de toutes sortes de programmes(dédiés aux langues ou authentiques) utilisés avec les apprenants mais aussi parce que certains enseignants l'ont utilisée pour réaliser des documents avec leurs élèves »¹.

De ce qui a été évoqué précédemment, nous pouvons conclure que les supports audiovisuels faites l'usage des deux sens physiques : la vue et l'ouïe simultanément. L'importance de l'usage de ces supports réside essentiellement dans leur apport pédagogique, ils conduisent les apprenants à s'adapter à la situation-problème et les aident, avec le thème traité, à comprendre le monde.

II.1.3. Les différents types et formes du document audiovisuel :

II.1.3.1. Document authentique :

Afin de garantir un apprentissage qui mieux le monde réel de l'élève, une vision plus véritable au français langue étrangère ; l'intégration du « Document authentique » devient une nécessité, étant donné que son efficacité dans la création des situations de communications concrètes au sein de la classe. De plus, dans le domaine d'enseignement/apprentissage surtout des langues étrangères, le document authentique fait aujourd'hui l'objet d'un moyen irremplaçable et exigeante.

Pour que ce concept soit clair, un document est dit authentique, s'il n'est pas été prévu à l'origine d'être utilisé dans l'apprentissage des langues étrangères, mais qu'il peut être choisi pour compléter les activités proposées en classe, son authenticité participe utilement dans l'augmentation non seulement des capacités linguistiques et communicationnelles de l'apprenant mais aussi des aspects gestuelles et socioculturelles parce qu'il est présenté à l'apprenant tel qu'il est c'est-à dire dans son état original.

« La caractérisation d'authentique, en didactique des langues est généralement associé à "Document" et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour les francophones à des fins de communication réelle : Elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoi à un foisonnement de genre bien typés et à un ensemble très divers de situation de communication et de messages écrits, oraux, iconique, et audiovisuels..., etc. »²

Le rôle de l'enseignant dans ce cas est de collecter ces supports authentiques qui correspondent aux thèmes présentés et garder leur propre rythme, intonation, l'accent authentique les contenus verbaux et non verbaux du message ainsi les aspects culturels et éviter de les modifier et de les couper pour des raisons pédagogiques.

¹CUQ (Jean Pierre), dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, OP.CIT, page : 245,246.

² CUQ (Jean Pierre), dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, OP.CIT, page : 23.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Ces documents peuvent être :

- **Un document authentique écrit** : un texte littéraire, un article de presse, une annonce, un magazine ..., etc.
- **Un document audio** : un extrait d'une émission de radio, une chanson, bulletin de météo... etc.
- **Un document audio-visuel** : un film, une photo, des émissions télévisées, une vidéo sur internet, un documentaire..., etc.

Le but essentiel de leur utilisation en classe de langue est la réalisation d'un enseignement plus conscient aux besoins des apprenants et à leur centre d'intérêt afin d'éliminer au cours de ce processus la passivité et la démotivation que l'élève peut rencontrer et d'inciter de plus sa créativité.

« Sorti de son contexte d'origine, le document perd une partie de sa fonctionnalité communicationnelle d'origine. D'ailleurs, dès lors que ce type de document est modifiée à des fins didactiques, c'est-à-dire (adapté, coupé, résumé, expurgé, voire réécrit et subi des transformations visant à le rendre plus accessible à un public d'apprenants), il devient un document didactisé »¹.

II.1.3.2. Document didactique :

Cette dénomination réunie l'ensemble des documents qui ont été façonné pour l'enseignement en général, et créés pour guider les élèves— dans notre cas, des élèves francophones. Alors, on peut dire que les documents didactiques contrairement aux documents authentiques, ne sont pas basés sur un discours improvisé, et donc ils ne permettent pas l'accès complet à la vie réelle ni aux événements de la vie quotidienne (ils sont utilisés souvent dans des situations illusoires) ; Ce sont plutôt des documents qui sont modifiés pour s'adapter aux objectifs pédagogiques dessinés et précisés *« Prévus pour une exploitation précise »²*, et dans ce cas il ne reste à l'élève qu'à imiter les sujets présentés et à les appliquer pendant des situations similaires.

Nous pouvons les intégrer dans des manuels scolaires à condition qu'ils soient en adéquation avec le niveau de l'apprenant, et que ce dernier soit capable de *« Comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui [le] concerne de très près (par exemple [lui]-même, [sa]*

¹ QUIVY (M), et TARDIEU (Cl), *Glossaire de didactique de l'anglais*, Paris: Ellipses, 2002, p. 100.

² COMPTE (Carmen), *La vidéo en classe de langue*, collection dirigé par Sophie Moirand professeur à l'université de la Sorbonne nouvelle, HACHETTE, 8°V 107207, page : 47.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

famille, les achats, l'environnement proche, le travail), [il] peut saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs »¹.

De plus, les documents didactiques doivent avoir un rapport direct avec les sujets présentés et en relation avec l'ensemble des matières du cycle scolaire, en insistant sur des thèmes familiers aux apprenants, et qui peuvent capter leur attention afin de les inciter à prendre la parole, et provoquer d'une certaine manière leur motivation.

Les modifications principales qui sont souvent apportées à ces documents sont : simplification du vocabulaire, ralentissement du débit, sélection des points grammaticaux montrés au cours de la séance..., etc.

« Tous ces éléments montrent bien, par définition, qu'un document didactique ne reflète pas nécessairement une situation réelle de la vie courante mais qu'au contraire, il ressemble tous les éléments langagiers utiles à l'enseignant pour atteindre un objectif linguistique propre à la séquence étudiée. »²

II.1.2.3. Les différentes formes du support audiovisuel :

Le document audiovisuel peut se présenter sous divers formes :

- Un extrait de films sur télévision, bobines ou vidéocassettes, des documentaires, des reportages, des interviews ..., etc.
- Des images, dessins animés sur CD, DVD, ou disquettes..., etc.
- Musique, des chansons, des enregistrements sur cassettes, disques, CD ou DVD.
- Des extraits d'anciens journaux, des documents sur des microfiches ..., etc.

¹ Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, compétences à atteindre au niveau A2 du CECRL en compréhension orale : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf

² CARLES (Amélie), L'utilisation de documents authentiques au Palier 1 du collège en classe de langues, Madame Céline Leblanc, Ecole supérieur du professorat et de l'éducation Académie de Grenoble, 2014-2015, page : 11.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

	Répertoires de documents audiovisuels imprimés Exemple : <i>Archives des films et des vidéos</i> (Archives nationales du Québec)
	Base de données de documents audiovisuels sur CD-ROM Exemple : <i>David</i> (Québec)
	Répertoires de documents audiovisuels sur Internet Exemple : Office national du film (Canada)

II.1.3. Caractéristiques du document audiovisuel :

C'est le moyen privilégié par les élèves grâce à ces particularités animées qui permettent à ces derniers d'accéder aux informations à travers 03 manières :

II.1.3.1. Le visuel (image animée) :

L'image animée est considérée comme un moyen efficace dans l'apprentissage de la langue française par les gestes seulement sans besoin de recourir au contenu verbal ou vocal. Il permet de libérer l'imagination de l'apprenant en visualisant la situation étudiée et en émettant des hypothèses sur le contenu général présenté dans le document. Le professeur peut également formuler des questions sur : les gestes, les mimes et même les regards des personnages qui ne sont pas obligés de s'exprimer verbalement pour transmettre l'information dans cette situation, en plus des rapports sociales et culturelles figurantes dans ces documents. « *Le visionnement d'un support vidéo sans sa bande sonore est une véritable stimulation visuelle de la langue en contexte qui fait rompre la routine pédagogique. C'est donc un outil qui permet, par le décodage formel et l'analyse critique de l'image, de mettre en évidence les références interculturelles et les stéréotypes véhiculés par le contenu du support vidéo* »¹.

II.1.3.2. L'auditoire (son) :

Il s'agit d'enregistrements audio enregistrés en français par des locuteurs natifs ou francophones, ces derniers permettent aux apprenants de se concentrer sur le son uniquement pour améliorer leurs capacités auditives, notamment pour corriger les sons, ce qui leur garantit la prononciation correcte des mots par la suite. Ces enregistrements peuvent être : une chanson, un conte,

¹ SAIDI (Malik), L'impact des modes d'exploitation d'un support vidéo sur la compréhension orale, Dr MAZARY Amina, UNIVERSITE AFRICAINE AHMED DRAYA – ADRAR, 2016/2017, CHAPITRE II, page : 23.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

ou une interview ..., etc. Cela peut être utilisé au sein de la classe pour créer une atmosphère d'interaction entre les élèves et l'enseignant, et pour éliminer de nombreux problèmes, tels que la timidité et le silence.

II.1.3.3. L'audiovisuel (vidéo) :

Les supports vidéo permettent de transmettre les informations à partir l'écoute et le visionnement au même temps. Il permet donc d'activer la mémoire visuelle et auditive de l'apprenant. C'est le moyen le plus utile pour les exercices d'entraînement à la compréhension orale et surtout pour les élèves qui ne maîtrisent pas suffisamment le français. *« L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants. Vu sa large prise en compte d'éléments culturels, il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent »¹.*

A partir de ce qui précède les supports vidéo sont des moyens modernes d'apprentissage qui :

- Incite l'interaction entre l'enseignant et les élèves,
- Accroître la motivation des apprenants,
- Les pousser à être actifs dans la classe,
- Et éveille la curiosité chez les apprenants,
- Augmente la compétence de la compréhension orale,
- Développe la compétence de l'expression orale.

¹ SAIDI (Malik), L'impact des modes d'exploitation d'un support vidéo sur la compréhension orale, OP.CIT, page : 23.

CHAPITRE (I) : L'audiovisuel et l'apprentissage du FLE.

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'aborder le thème de l'audiovisuel dans sa dimension purement didactique. Mais en premier lieu nous avons parlé sur l'apprentissage en général (la différence entre lui et l'acquisition, ses formes, les difficultés rencontrées au cours l'apprentissage du FLE, quelques solutions à ses difficultés), pour aller par la suite vers la définition de l'audiovisuel, ou nous avons présenté brièvement son aperçu historique dans la classe du FLE, les différents types et formes du document audiovisuel et ainsi les caractéristiques de ce document.

Notre travail en général est focalisé sur trois volets qui sont : L'apprentissage, l'audiovisuel et le sous-titrage intralinguistique comme l'un des outils efficaces dans l'apprentissage du FLE. Dans cette partie, nous avons fait la lumière sur les concepts basiques qui seront la clé qui facilite la compréhension de notre sujet de recherche.

Enfin, il faut savoir comment intégrer utilement cette nouvelle technologie (le sous-titrage intralinguistique dans les vidéos) en classe du FLE. Pour le faire il faut que l'enseignant choisi des vidéos qui convient avec l'âge, le niveau, la culture, le mode de vie de l'élève, les objectifs visés dans les cours, et le type de la vidéo qui pourrait motiver les apprenants.

Chapitre (II) : le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen audiovisuel nouveau dans l'apprentissage du FLE.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

L'enseignement/ l'apprentissage d'une langue étrangère est différente de celui de la langue maternelle, il ne le rassemble pas, parce que la langue étrangère est basée sur l'apprentissage par contre la langue maternelle qui est la première langue de la personne est fondée sur acquisition.

Il en va de même pour la langue française qui demande et exige beaucoup d'effort et concentration de la part des enseignants et des apprenants.

L'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité, et se transforment à un besoin de mondialisation aujourd'hui, des relations internationales et des récentes technologies, et c'est pour cette raison que diverses moyennes techniques de publication et de diffusion, surtout la télévision et l'émergence du You Tube ont apporté la réception des chaînes étrangères à la portée du monde entier, et les produits culturels audiovisuels traversent les frontières culturelles avec la globalisation en effet, le fait que la télévision représente un moyen très efficace de communication, dans ce contexte télévisuel, l'utilisation des programmes et des supports audiovisuels ou des extraits de You Tube au sein d'une classe de la langue étrangère peut faciliter l'apprentissage et l'acquisition des langues, tant formellement qu'informellement.

Grace à la télévision et You Tube nous pouvons regarder plusieurs émissions et divers programmes audiovisuels dans des nombreuses langues de différentes cultures qui existent dans le monde. Ce qui peut créer des barrières linguistiques et culturelles.

Le contenu est en constante augmentation, mais l'accès aux films, vidéo ou émissions de télévision n'est pas toujours facile.

Des recherches ont créé des nouvelles techniques qui permettent d'accéder au sens des conventions et de vidéo, dont la plus évidente est celle du sous-titrage (la traduction), il existe es nombreuses catégories qui n'ont accès à aucun contenu audiovisuel et ils guident les efforts pour améliorer cette condition.

De nos jours, nous ne pouvons pas regarder des chaînes You Tube ou télévision (film, émission, reportage..., etc.) dans une langue étrangère sans qu'il soit sous-titré dans notre langue maternelle pour le mieux comprendre.

Les spectateurs dans le monde entier lorsqu'ils suivent un film ou un programme télévisé sous-titré, sont la majorité du temps très motivés pour comprendre le sens de ce qu'est présentée dans le moyen audiovisuel et ce qu'est dit.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

En outre, la distribution de film en dehors du pays et de langue d'origine nécessite l'inclusion de traduction dans les pays d'accueil c'est-à-dire les sous-titres doivent être traduits dans les langues des pays récepteurs.

La motivation de ces spectateurs joue un rôle primordial dans l'acquisition et l'apprentissage de n'importe quelle langue étrangère parce que le sous-titrage est un élément très important qui pousse les spectateurs à comprendre le contenu, le sous-titrage s'avère être un support très efficace, qui peut notamment résoudre le problème de l'inaccessibilité des produits audiovisuels fournis par la télévision et les chaînes YouTube,

Donc les technologies de diffusion telles que la télévision et les chaînes YouTube et (les films, les émissions) sous-titres permettent d'afficher différentes langues à l'écran, souvent en même temps (français/arabe) ou bien la même langue sous-titrée (français/français)

Situation peut être très bénéfique et beaucoup plus enrichissante pour l'apprentissage et l'acquisition des langues, ce qui apporte de nouveaux progrès aux recherches en langue étrangère et leur traitement dans l'éducation, ce pendant, les sous-titres représentent un support pédagogique très utile pour les nouveaux apprenants de langue étrangère.

I. Définition du sous-titrage :

Le sous-titrage est un processus que de nombreuses personnes à travers le monde utilisent depuis plusieurs années, et cette technologie peut être liée à tout type de contenu audiovisuel, quelle que soit la manière dont il est transmis : télévision, cinéma ou vidéo web.

Jorge DIAZ CINTAS chercheur en traduction audiovisuelle et professeur à l'université de Londres, définit le sous-titrage comme « *une pratique linguistique consistant à proposer, généralement dans la partie inférieure de l'écran, un texte écrit qui vise à faire comprendre le dialogue des acteurs aussi bien que les éléments discursifs qui font partie de la photographie (légendes, affiches, banderole... Ou la bande sonore (chanson) »*¹

Henrik Gottlieb, sous-titreur professionnel et professeur de l'université de Copenhague a parlé de sous-titrage de la même façon comme suit :

« *Présentation d'un message oral dans une langue différente dans les médias, sous la forme d'une ou plusieurs lignes de texte écrit, affiché à l'écran en conjonction avec le message verbal original. Ces messages verbaux comprennent non seulement la parole (dialogue de*

¹ J (Diaz Cintas), la traduction audiovisuelle, traduit par (Almar, Salamanca), 2000, pp : 23_24. In E.Duffour, aspects de communication verbale et non verbale dans lost in translation de Sofia Coppola, univ. Genève, 2010, p.5.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

film, commentaire, Etc.) Mais aussi les performances bannière écrite. Par exemple, les titres de journaux et les panneaux de signalisation, « vu » par la (caméra) et les légendes (les titres superposés indiquent par exemple des professions des personnes interviewées), ajoutées en postproduction »¹

HENRIK GOTTLIEB voit que c'est un processus qui est capable de transmettre ce qui se dit et également toute une série de signes à l'écran.

ELISA PERIGOT, chercheuse à l'université de Trieste a également ajouté une troisième définition aux deux précédents, et met l'accent sur troisième sur la caractéristique la plus évidente de sous-titrage : *« le fait que deviennent des messages écrits, originaires d'un discours oral »².*

Le fait qu'ils deviennent de vrais messages, issues d'un discours verbal. Grâce au passage du code oral au code écrit les téléspectateurs sont capables de bénéficier de la version originale et d'accéder également aux dialogues grâce aux lignes qui se trouvent en bas de l'écran.

DIAZ CINTAS et ANDERMAN, ont bien expliqué la notion précédente :

« Lorsque la décision a été prise de conserver la bande son originale et de passer du mode parlé (oral) au mode écriture (écrit). En ajoutant de texte à l'écran, cette technique est connue sous le nom de sous-titrage »³

Kaufmann, il a dit aussi pour expliquer le sous-titrage que *« le sous-titrage est la rencontre intime entre l'oral, l'écrit et l'image »⁴.*

Groningen met également l'accent sur la transition du code verbal au code écrit.

La définition suivante précise également qu'il s'agit d'un texte source parlé qui est traduit sous forme d'un texte écrit dans un produit audiovisuel.

« Le sous-titrage est la traduction d'un texte source parlé dans un produit audiovisuel, comme un film, en un texte cible écrit et ce texte est ajouté aux images de produit original, sous forme d'un texte en bas de l'écran »¹.

¹ « the rendering in a different language of verbal message in filmic media, in the shape of one or more lines of written text, presented on the screen in sync with the original verbal message . This verbal message includes not only speech (film dialogue, commentary etc) but also displays (written sign, e.g. Newspaper headlines and street signs,"seen" but the camera), and captions (superimposed titles indicating for instance the profession of interviews added in post-production » : Texte anglais de H.Gottlieb ,screen translation, Eight studies in subtitling , dubbing and voice over ,center for translation studies, department of English, university of Copenhagen, 3. Editions, june 2003 , p.15.

² E(Perigot), La traduction audiovisuel, Carucci, Roma, 2005, pp.18_19

³ Texte anglais : « when the decision has been taken to keep the original sound track and to switch from the spoken the written mode, by adding text to the screen, the technique is known as subtitling » , de J(dias Cintas), G (Anderman) ,audiovisual translation : language transfer on screen, Palgrave Macmillan, Royaume_uni , 2009, p.4.

⁴ Kaufman, in J_m .Lavan, A.serban,la traduction audiovisuelle : approche interdisciplinaire du sous-titrage, de Boeck ,Bruscelles. 2008, p.69.in R.stagnitto, utilisation de la vidéo en classe de langue ; impact des sous-titrages dans la compréhension et la reconnaissance lexicale en français longue étrangère, linguistique, 2010.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

Le sous-titrage se définit selon le dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias comme suit :

« Texte qui inscrite dans le bas d'une image afin de donner de renseignements complémentaires à son contenu. Sur les images d'un programme réalisé en film ou en vidéo, des sous-titres peuvent être affichés pour la lecture de commentaires ou la traduction de paroles qui ne sont pas compréhensibles par le spectateur »²

Donc pour ce dictionnaire : le sous-titrage est un texte écrit qui est inclus au bas d'une image pour fournir des informations supplémentaires sur son contenu.

Dans les images de programme de produit d'un film, ou d'un clip vidéo, les sous-titres peut-être être consultés pour lire les commentaires, et peut-être affiché pour traduire des mots (paroles) que les spectateurs ne comprennent pas.

De plus, le sous-titrage est considéré comme la traduction intense des dialogues d'un film ou d'un programme télévisé, qui sont affichés en bas de l'image, superposés, copiant son contenu dans une autre langue, c'est-à-dire son contenu transcrit dans une langue différente ou pour les malentendants.

C'est-à-dire : le sous-titre est un donné pour lire ce qui est dit dans le film.

En effet, *« le sous-titrage est une rencontre intime entre l'oral, l'écrit et l'image, et c'est une forme d'adaptation, car elle représente une double transcription : d'une autre et du parler à l'écrit »³*

Le sous-titrage est considéré aussi comme la méthode de traduction la plus utilisée dans les médias audiovisuels. Les mots prononcés par les personnages sont affichés par le sous-titrage (à l'aide des sous-titres). Qui ce soit pour une image ou un clip vidéo, film , etc.).

D'après Diaz cintas et Ramel le sous-titrage se définit comme : *« une pratique linguistique qui consiste à produire, généralement au bas de l'écran, un texte qui a pour but de rendre par écrit tout ce qui est dit dans le produit audiovisuel. »⁴*

Donc selon eux le sous-titrage est une pratique langagière qui consiste à produire un texte écrit en bas de l'écran, destiné à retranscrire tout ce qui est dit dans le produit audiovisuel.

¹ S (Van Groningen), recherche sur les problèmes de processus sous-titrage de films.

² MARGUILLARD, Fabien, le dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias, Dunod , Paris, 2006 , p295.

³ M.Rahmmani Brahim Boucetta Dalila mémoire présente pour l'obtention du diplôme de magistère.

⁴ Diaz Cintas jorje ,Remael Aline , "introduction les paysages de la traduction audiovisuelle, le journal de traduction spécialisée ", 2006, vol.6, pages:2_9.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

Le sous-titrage améliore les compétences linguistiques et cherche à assurer la compréhension.

Il contribue ainsi à créer un environnement propice au multilinguisme.

« Les sous-titres permettent aux enfants d'établir un lien systématique entre le mot écrit et le mot prononcé, en particulier dans des langues dont l'orthographe n'est pas proche de la prononciation, une vidéo sous-titrée fournit une triple connexion entre l'image, le son dans une langue et le texte (généralement mais pas toujours dans une autre langue), le son et texte étant généralement liés par traduction. Si l'écran reprend tel quel (dans la même langue) un jeu de mots intraduisible, les étudiants sont capables de comprendre l'humour des blagues, ce qui serait difficile à repérer sans l'aide des sous-titres »¹

D'après la citation, il y a une contribution positive du sous-titrage parce que les apprenants sont capables de comprendre les sens et peuvent aussi identifier les unités parlées dans l'écriture (par écrit)

Le sous-titrage est une technique liée aux contenus audiovisuels, notamment cinématographique, consistant en affichage de texte au bas de l'image, lors de la diffusion d'un programme, comme un film.

Cette technique initiée par le cinéma a ensuite été transposée à la télévision, où elle peut concerner tous types de programmes comme les séries télévisées. Les documentaires, les journaux télévisés, etc. elle s'applique désormais à tous les médias audiovisuels, DVD, vidéo, internet, etc.

D'après la théorie exprimée par Adriana Seban qui est professeur au département d'études de la langue anglaise de l'université de Montpellier, elle est professeur de théorie et pratique de la traduction, et le Dr Jean Marc Lavaur, docteur en psychologie :

« Le sous-titrage sur grands et petits écrans n'est pas une tendance récente, ironiquement il existe très peu de livres consacrés à la pratique de la traduction audiovisuelle, et le développement de cette technologie de sous-titrage a été important afin de pouvoir s'intégrer dans le marché audiovisuel. »²

¹ Arghir Daniela, « sous-titrage didactique », documents pdf, consulté le 22_04_2018. À 21h

² J.M LAVAUR, A seban, « la traduction audiovisuelle, approche interdisciplinaire du sous-titrage », in R. Stagnitto, « utilisation de la vidéo en classe de la langue : impact des sous-titres dans la compréhension et la reconnaissance lexicale en français langue étrangère ».

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

II. La naissance du sous-titrage :

L'arrivée du sous-titrage est essentiellement lié au début et à la transformation du cinéma : le passage d'une langue silencieuse à une langue parlée nécessite avant tout un sous-titrage, une traduction audiovisuelle et un doublage.

Le début était avec le cinéma muet, notamment avec le film de 1903 d'Edward S. Porter, intitulé, « UNCLE TOM'S CABIN » Les sous-titres étaient des bannières set des lettres, conçues, remplissant tout l'écran.

En fait, la communication cinématographique silencieuse avec les films muets était très faciles car les téléspectateurs du monde entier pouvaient comprendre les significations des images cependant, l'apparence du son présentait de nombreux problèmes de compréhension, car les significations des images étaient complexés en raison de l'ajout du dialogues.

En 1927, l'arrivée du cinéma sonore marque une grande transformation avec un film intitulé : « The Jaz singer », qui est le premier film sonore à l'époque, sous-titré dans sa langue d'origine.

« The Jaz singer », (le chanteur du Jazz) est diffusé pour la première fois en France le 26 janvier 1929, sous-titrés avec une grande allégresse du public. Mais après une petite période des Français ont commencés à être mécontents du sous-titrage et la France a rapidement annoncé qu'elle a revenu au doublage. Donc le film de « the Jaz singer », a été témoin de la disparation des sous-titres.

Puis dans le film 1932-1933 la technique de traduction audiovisuelle (sous-titrage) a été abandonné à cause de plusieurs facteurs par exemple : son coût excessif.

La transmission d'information audio se pose avec le cinéma parlant, qui a bénéficié dans les années 1920 du mythe de la langed mondiale, car il n'ya pas de barrières linguistiques à la compréhension internationale. par conséquent, dans les années 1930, la langue écrite n'était pas notablement utilisée, car la langue utilisée au cinéma était principalement le mimétisme, l'animation, les expressions faciales, la coordination du vocabulaire narratif était à la portée de tout le monde.

Le cinéma correspondait à l'image et au son, devenant une scène vivante et la musique jouait un rôle majeur et le bruit était reproduit directement dans la salle de projection. Pour l'imitation de la pluie par exemple, un tambour contenant des pois secs a été utilisé, le cinéma silencieux et résonnant, apportait à l'époque une grande vitalité et une puissance expressive indéniable.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

Avec l'avènement des films parlants, ce mode de fonctionnement du cinéma dû être rapidement reposée au profit d'une perspective complètement opposée, qui impliquait dans un premier temps l'utilisation des sous-titres, pour enfin accéder à la langue parlée dans les films, en commune pour tous les types de supports de communication.

Ces sous-titres, également appelés intertitres servaient de dialogue, où étaient chargés de déterminer, l'heure, le lieu de l'événement et de désigner aussi les protagonistes du film : ils étaient éducatifs.

Les sous titres ont aidé à élargir l'information du moins à ceux qui savaient lire même s'ils étaient utilisés avec parcimonie.

Le présentateur, payant, était chargé de commenter les films muets, et de faire comprendre le film aux spectateurs.

La présence (d'orateurs du cinéma) qui se sont cachés derrière l'écran, donnant leur voix aux personnages est considéré comme la première contribution humaine au cinéma.

Fondamentalement de problème qui a donné naissance au film sonore était la nécessité de comprendre ce qui se passait dans la scène par les spectateurs et rendre la présentation plus automatique et immédiate pour le public.

« Le son et l'image ne se sont pas encore synchronisés, et cette séparation est résolue, ce qui est à l'origine du tournant technique des années 1930. le suivant est de pouvoir déplacer un support spécifique contenant des sons avec le film »¹.

Le besoin de sous-titres est de spectateurs capables de lire a presque disparu avec l'arrivée des films sonores audio, et le cinéma sonore devenu une technologie fiable mais l'excitation a suivi et remplacé par un problème linguistique : le cinéma considéré comme moyen de communication global idéal, a dû faire face à un problème qui n'avait pas été soulevé auparavant : celui du dépassement des barrières linguistiques et culturelles.

Ce sujet a été résolu par le système de transcription multiple, qui est apparu au début des années 1930 avec les premiers locuteurs américains, il est principalement destiné au marché européen.

Le concept de version multiple est simple : le scénario est présenté dans de nombreuses langues que souhaité par le réalisateur le producteur ou la société de production.

¹ D(Seillier), F (Levade), du cinéma muet au parlant : une rupture dans la continuité, www.archino01.hypothèses.org.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

Le film peut alors toucher un public large, un public international, en surmontant les barrières linguistiques, mais cette méthode avait ces limites :

Le studio fonctionnait jour et nuit, étaient remplis d'acteurs étrangers et le travail s'accumulait. De plus, ce processus était long et coûteux.

Après avoir résolu ce problème, un désir se fait sentir de permettre aux sourdes et malentendants d'accéder à tout type de programme : c'est ainsi que la traduction visuelle se crée les sous-titres visuels, qui seront ensuite étendues à d'autres solutions de problème, par exemple, en Europe le but principal des sous-titres visuels était de donner aux téléspectateurs qui ne pouvaient pas entendre l'anglais et l'américain, la possibilité de regarder des films d'Hollywood.

Ainsi, les sourdes et malentendants ont peu regardé des films en anglais sous-titrés, même si peu d'informations audio ont été transmises, mais la traduction ne se limitait pas aux sous-titres, ni pour aider les téléspectateurs sourds ou malentendants.

Il est également utilisé comme support pédagogique pour ceux qui souhaitent apprendre une langue étrangère, ou comme outil de diffusion d'informations dans un environnement où la diffusion de la voix n'est pas autorisée, le podcast ING n'est autorisé.

L'histoire de sous-titrage nous a permis de voir que, quel que soit son développement, la finalité principale de l'utilisation des sous-titres a été de satisfaire un besoin initial et pérenne d'usage : parvenir à une compréhension commune d'un message.

III. Caractéristique et format des sous-titres :

Le sous-titrage et le doublage sont deux méthodes pour traduire des mots en œuvres audiovisuelles et aussi les traductions motifs à l'écran.

Le sous-titrage consiste à afficher des sous-titres synchronisés avec des dialogues en bas de l'écran, des fois, ou parfois, comme au Japon, sur le côté moins chers le doublage parce qu'il n'y a pas de frais liés aux enregistrements impliqués : (voix, acteur, etc.).

Ils sont répandus ou n'existent que dans les pays dont les langues atteignent un public limité finnois, néerlandais, grec, etc. Ensuite le doublage dans les pays francophones domine le marché audiovisuel avec l'expansion des chaînes de télévision et l'émergence de médias tels que les DVD et les programmes de diffusion qui ne sont pas des sites de diffusion, la demande de traduction a considérablement augmenté ces dernières années.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

- *Limitations de sous-titrage :*

- Les sous-titres sont des concertations en moyenne 30 % d'information sont perdues.
- Les contraintes sont toujours présentes lors des travaux de sous-titrage. Il y a toujours des restrictions.
- L'espace alloué à la traduction est limitée à deux lignes de sous-titres.
- Habituellement, les sous-titres sont positionnés et centrés au battement de l'écran visible, c'est-à-dire la position est au milieu et chaque sous-titre comporte au maximum deux lignes.
- Chaque ligne est limitée à 35 caractères, symboles et espaces compris, le nombre maximum de caractères pour les deux lignes de sous-titres dans une image vidéo est de 70 ou bien 85 c'est-à-dire les sous-titres définissent les lignes en moyenne.
- Les sous-titres ont aussi des limites de temps ils ont une durée d'au moins une seconde.
- La durée maximale des sous-titres affichés à l'écran est de six secondes.
- Les sous-titres d'accompagnement doivent coïncider avec la photo (l'image) et le dialogue, et respecter le son, les rythmes et les tons d'origines mais ces paramètres ne sont pas figés, ce ne sont que principaux points à suivre, car le sous-titrage doit être flexible. Il y aura toujours des écarts. Alors qu'il s'agit d'une limite minimale et maximale au nombre de caractères et à la durée du sous-titre. Il existe également une relation directe entre eux, cela signifie qu'il existe des exceptions, basées sur le sous-titre et la qualité (et la rapidité) de sa lecture et son fonctionnement.
- La vitesse de lecture du spectateur est importante, le nombre réel de caractères dans le sous-titre est sa durée restante à l'écran dépendront également de la vitesse de lecture moyenne au spectateur.
- Les gens n'obtiennent pas la même vitesse lorsqu'ils lisent le même nombre de textes en six secondes ou moins. L'estimation actuelle est de trois mots par seconde comme vitesse de lecture moyenne.
- Le spectateur moyen a besoin d'environ quatre secondes pour lire deux lignes de sous-titres contenant 70 caractères ou environ 12 mots.
- Lorsque le temps est court, un minimum de caractères doit être utilisé. Caractères doit être utilisés.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

- Les sous-titres respectent la grammaire et l'orthographe, utilisent des lettres accentuées, même pour les majuscules, et respectent les règles de ponctuation.
- Ils doivent rester constants, sans clignoter, ou changer de couleur.
- L'utilisation de l'interligne équivaut à 1,5 ligne.
- La vitesse de lecture moyenne détermine le moment où le sous-titre apparaît à l'écran.
- Un mélange de couleurs et de sous-titres : Le blanc clair (blanc cassé) et le gris très foncé sont préférés.
- *« le sous-titrage à un aspect technique appelé repérage. Ici, le traducteur doit essayer de calculer le temps pendant le quel le sous-titre apparaîtra et disparaîtra de l'écran. IL s'agit de synchroniser le sous-titre avec l'audio de la vidéo »¹.*

Le changement de la prise de vue de la caméra doit également être pris en compte, ce qui affecte également la durée des sous-titres.

Lorsqu'il y a un changement dans la prise de vue, le spectateur a tendance à relire le sous-titre.

Par conséquent, les changements de scène et de plan sont ajoutés au reste des facteurs que le traducteur doit surveiller.

IV. Les types du sous-titrage :

On utilise les types des sous-titres généralement en fonction des besoins élémentaires des spectateurs et de la langue des dialogues, nous catégorisons le plus souvent les sous-titres :

IV.1. D'un point de vue linguistique :

Il existe 3 types :

IV.1.1. Le sous-titrage interlinguistique :

¹ www.daytranslations.com , consulté le 08 Mai 2020 à 18 :00h.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

Dans le cas où les sous-titres sont dans une langue différente de la langue des dialogues, les sous-titres appelés interlinguistique ont été diffusés avec l'avènement de DVD.

Selon DOLLERUP :

Regarder et écouter des films ou des émissions sous-titres à partir d'autres langues nous aide, non seulement à développer et améliorer nos performances linguistiques, mais aussi à contextualiser la langue et la culture d'autres pays.

Selon lui assister à un programme ou film sous-titres dans une autre langue aide les spectateurs à améliorer ses capacités linguistiques et encadrer la culture du pays de cette langue étrangère.

Ce type a deux figures :

Sous-titrage standard :

Lorsque la langue utilisée dans les dialogues est la langue d'origine et la langue présentée par les sous-titres c'est la langue maternelle des spectateurs. Cela présente la majorité des films et les vidéos diffusées au cinéma ou à la télévision..., etc.

Sous-titrage inversé :

Il s'agit du mode inverse, c'est-à-dire le cas contraire, lorsque les dialogues dans la langue maternelle du spectateur et les sous-titres diffusés dans la langue étrangère. Cette figure est largement utilisée dans les recherches sur l'apprentissage des langues étrangères.

IV.1.2. Le sous-titrage bilingue :

« Ce type de sous-titrage est utilisé dans les pays où plus d'une langue est parlée, c'est-à-dire le sous-titrage est fait en deux langues différentes. Par exemple en Belgique, l'utilisation des sous-titres bilingues existe pour satisfaire aux sociétés flamande et wallonne, et les sous-titres cinématographiques apparaissent en flamand et en langue française ».¹

En Canada les sous-titres apparaissent en français et en anglais.

En Finlande les sous-titres bilingues sont utilisés parce que le suédois est considéré comme langue officielle au même titre que le finnois.

Ainsi qu'au Festival international du film afin d'attirer plus de public, ce type de sous-titrage bilingue est considéré comme la meilleure solution pour les spectateurs

¹ VAN, GRONIGEN Sandra, les problèmes du processus de sous-titrage du Film les beaux gosses en Néerlandais, mémoire de master, traduction, université d'Utrecht, Leyde, Néerlandais, 2011 p13.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

des pays multilingues avec un public restreint et diversifié pour chaque langue.

IV.1.3. Le sous-titrage intralinguistique :

Dans ce genre de sous-titrage la langue présentée dans les dialogues est la même que la langue diffusée par les sous-titres affichés à l'écran.

D'après DIAZ : « ce type de sous-titrage implique un passage de l'oral à l'écrit tout en restant au sein d'une même langue, d'où la réticence de certains à le considérer comme une véritable traduction, le premier type de ce titre est au départ destiné aux personnes sourdes ou malentendantes et permet un accès plus démocratique aux programmes audiovisuels »¹.

Par conséquent, ce type de sous-titrage est initialement destiné aux personnes sourdes et malentendantes, et les personnes qui ont des connaissances limitées et qui souhaitent apprendre et acquérir des langues étrangères dans un but éducatif.

IV.2. D'un point de vue technique :

D'un point de vue technique, il existe deux types de sous-titres qu'on doit faire une distinction entre eux :

- Les sous-titres ouverts ;
- Les sous-titres codés.

Les facteurs de différence entre les deux types de sous-titres se manifestent dans le fait que, dans :

IV.2.1. Le sous-titrage ouvert :

Dans ce cas, les sous-titres sont fixés dans l'image (c'est-à-dire qu'ils existent déjà dans la version primitive des émissions et fait partie indissociable de ces dernières), ce qui signifie qu'elle ne peut pas être contrôlée (activée ou désactivée) de la part du spectateur (il n'a pas le pouvoir concernant leur absence ou leur présence sur l'écran). Contrairement au second cas.

IV.2.2. Le sous-titrage codé :

Tandis que les sous-titres codés (Ils sont également appelés les sous-titres fermés), peuvent être ajoutées ou supprimées à la version primitive du film selon le choix du spectateur au moyen d'un décodeur adéquat (il suffit un simple clic pour masquer ou afficher les sous-titres par le spectateur).

¹ Diaz, in LAVAUUR, Jean-Marc, SERBAN, Adriana, sous-titrage, Tadueto, Groupe de Bœck université, Bruxelles, 2008, p30.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

Avant que le DVD apparaisse, on constate que les sous-titres interlinguistiques, que ce soit à la télévision ou au cinéma, sont ouverts et diffusés sauf via cassettes vidéo. Alors que les sous-titres intralinguistiques sont toujours codés dans le télétexte.

Avec l'apparition du DVD, cette condition a changé, où on peut trouver même des sous-titres interlinguistiques en format codés dont leur existence à l'image est optionnelle et liée au choix du spectateur. Mais même si c'est le cas avec l'émergence du DVD, plusieurs sociétés préfèrent de produire leurs films avec des sous-titres ouverts.

V. Le processus du sous-titrage :

Le sous-titrage et l'interprétation, ne signifient pas forcément la traduction. Il n'y a pas de traducteur dans le sous-titrage mais plutôt une adaptation chargée de résumer le message mais pas de manière excessive, afin de préserver la manière et la nature de sa récitation parce que le sous-titrage est considéré comme une classification du transfert linguistique plutôt que de la traduction.

Selon VINARY et DARBELNET : « *l'adaptation est l'une des procédures de traduction utilisées notamment par le traducteur lorsqu'il doit essayer d'expliquer un concept difficile dans une langue d'accès, en utilisant des mots et des expressions équivalentes pour obtenir le sens exact* »¹

À cet égard, PEREGO déclare : « *qu'il n'est pas toujours facile de bien adapter un message provenant du texte de départ, et il peut arriver malgré la précision des adaptateurs, que le message original ne soit pas compris par les spectateurs étrangers* ».²

Pour lui n'est pas toujours facile d'adapter correctement un message à partir du texte source, et il peut arriver, malgré la précision du convertisseur, que le message original ne soit pas compris par le téléspectateur étranger.

L'adaptateur doit respecter le temps qui lui est alloué, il doit essayer d'éviter les accès. Lorsque les films arrivent sous forme de fichier vidéo, au format numérique, parfois accompagnés de copies, ce qui aide la plupart du temps de réduire le temps de ponctuation.

Cependant, il doit être validé pour éviter la duplication tout après le processus terminé.

¹ J-P(Vinary), J (Darbelnet), stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction, Didier et Montréal, Beauchemin, Paris, 1958, p.39.

² E(Perego), la traduction audiovisuelle, Carucci, Roma 2005.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

La première étape accomplie est la traçabilité, parfois appelée repérage, les sédiments sont isolés pour permettre aux techniciens de concentrer sur leur vitesse, leur temps de préparation et leur finition, après cette étape. Nous créons un tableau contenant toutes les informations de temps pour chaque sous-titre. Lorsque le convertisseur reçoit l'énumération, il doit la traduire si nécessaire.

Une fois les sous-titres vérifiés, il est temps de corriger et d'améliorer l'apparence finale de sous-titrage : parfois le contrôle de qualité final peut prendre longue durée pendant laquelle le convertisseur effectue des ajustements incontournables en même temps la version finale, avant de se rendre au laboratoire de traduction à la présence du producteur et le client qui la parrainé, dans un souci de répondre pleinement à ses exigences. Le sous-titrage après ce travail doit être exporté sous forme de fichier XML.

V.1. Le repérage :

- le sous-titrage nécessite une partie qui s'appelle le repérage.
- l'adaptateur est le responsable, parce qu'il est chargé d'analyser le message ou l'extrait de code afin de déterminer quand les sous-titres apparaissent et quittent l'écran, afin que les sons et les mots soient formatés.
- Il est également nécessaire de prendre en considération le temps de sous-titrage et les chargements au niveau de caméra apporté à l'image.
- Quand le plan se change, le spectateur tendance à baisser les yeux pour relire les nouveaux sous-titres affichés, pour cela les changements de plan et de scènes doivent être respectés au maximum.
- la personne responsable de cette étape est un technologue professionnel qui réfléchit avec courage à la tâche délicate de transmettre le plus clairement possible le sens d'un discours, afin les téléspectateurs puissent lire les sous-titres sans problèmes.

L'observateur peut avoir besoin d'informations supplémentaires qui expliquent quelques choses sur le contexte dans lequel se déroulent des scènes particulières ou sur le lien qu'elles pourraient avoir.

En d'autres termes, toutes les informations relatives au contexte dans lequel aucune note n'a été prise. Il utilise de nombreux outils qui peuvent aider à ajouter et à éditer des sous-titres ,et Presque tous les outils d'édition de sous-titres prennent en charge tous les formats de sous-titres populaires (tels que WMV ,MPE.G.AVS ou QT) son but est de

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

prendre en charge la création, l'édition et la gestion des sous-titres dans les fichiers vidéo, selon la version qui a été achetée ou téléchargée gratuitement, il existe de nombreuses conditions d'utilisation : il existe un programme de vérification orthographique, certains d'entre eux modifient toute sorte de paramètres pour les sous-titres (type, couleur et emplacement), et il existe encore d'autres programmes qui prennent en charge l'importation de fichier de traduction, puis leur permettent d'être traité comme l'heure ou la langue du changement.

Autrement dit, il vous permet de changer la langue des sous-titres, d'inclure plusieurs sous-titres dans différentes langues et de changer l'heure et la vitesse à laquelle ils apparaissent à l'écran.

V.2. Le rôle de repéreur :

Le repérage comme profession de repéreur, peu commune et nécessite une connaissance approfondie de la littérature et la linguistique et toutes les matières artistiques et cinématographiques.

Le bon repéreur c'est celui qui parle couramment deux ou plusieurs langues, connaît les cultures et costumes et qui est capable de comprendre facilement une conversation très rapide et stimulante.

Son travail doit être complet, afin d'éviter d'éventuelles critiques de la part de la plupart des adaptateurs ou du produit : c'est pourquoi il ne doit rien prendre pour acquis et doit toujours faire preuve de souplesse face au changement. De plus, il doit suivre des règles simples de rédaction, pour rendre les sous-titres lisibles.

Parmi ses tâches régulières il doit :

- Ecrire des sous-titres sur une ou deux lignes et les placer directement au-dessous ou en dessous de l'image principale.
- Déplacer sous-titres vers le bas ou haut de l'écran quand il n'y a pas d'éléments visuels principaux.
- Déplacement sous-titres vers le haut ou le bas de l'écran lorsque l'élément visuel principal est manquant.
- Si le sous-titre défile renvoyer le texte sur une ligne courte (même si elle comporte au moins de 16 caractères) et aligner à gauche.
- Si les mots prononcés ou chantés diffèrent du texte qui apparaît à l'écran, il doit saisir des sous-titres complets et les transmettre en utilisant l'une des méthodes

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

décrites ci-dessus pour intervenir le moins possible dans la lecture des éléments visuels de base.

- Ne fait pas des sous-titres quand il y a un texte à l'écran et que l'audio reproduit exprime fidèlement l'idée dans son ensemble ou même sans son.
- Assurez-vous que la dernière ligne de sous-titres reste à l'écran pendant au moins de secondes et que la suppression se produit à la fin de la phrase ou de l'idée entière (quand l'idée est terminée).
- Si le sous-titre ne peut-être supprimer ou déplacé et qu'un élément graphique important et masqué, cet élément doit être reproduit dans les sous-titres mêmes.
- Le sous-titre ne doit pas commencer ou se terminer au milieu de la phrase, en supposant que le spectateur lira les graphiques présentés dans le bon ordre pour terminer le texte de sous-titres.
- dans le cas de plans très rapprochés, la bouche de la personne n'a pas besoin d'être cachée sur l'écran, car de nombreux consommateurs lisent les lèvres en même temps qu'ils lisent des sous-titres.

Le résultat de son travail est des copies très différentes de la composition des dialogues écrits.

Les personnages qui se parlent dans les films utilisent un langage oral avec tous les échecs et les ratés dont nous sommes conscients, ils peuvent aussi faire des erreurs ou produire des phrases inachevées, utiliser des expressions motrices et accentuées ou utiliser un accent familier.

- « le talent du repéreur réside dans les compétences qui lui permettent de représenter un langage spontané, tout en restant fidèle aux normes grammaticales de ponctuation et de typographie ».¹

La synchronisation :

- la plus longue étape de processus de sous-titrage est la synchronisation, le technicien reçoit du repéreur le matériel résultant, qui comprend une copie du film avec un mode temporel. (ou Tc) et transcrit le dialogue coupé en sous-titres.
- pour chaque sous-titre, le technicien spécifie un point d'entrée (Tc in) qui indique le début du sous-titre, et un point de sortie (Tc out) qui indique la fin de titre.

¹ PASCALIER (Lisa), sous titrage et apprentissage des langues : l'importance des sous-titres dans la compréhension du français, Geneviève Henrot, Université des études linguistique, 2017-2018, chapitre II , page : 11.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

- Techniquement le sous-titre ne doit pas prendre beaucoup de place sur l'écran, pour ne pas déranger le spectateur lorsqu'il suit l'image, généralement les sous-titres constitués de seulement 2 lignes, de référence. La première étant courte que la seconde et placée au milieu ou en bas de l'écran.
- une ligne précisément marquée de 36 caractères y compris la ponctuation et les espaces libres. Nombre considéré comme parfait pour la compétence de perception de l'être humain adapté à la capacité de lecture du notre cerveau humain. Le texte doit être divisé en deux lignes de manière logique on peut distinguer de la première part le nombre de caractères par seconde (CPL).

1. Les CPS :

Il comprend tous les caractères, c'est-à-dire les espaces et les signes de ponctuations. Le nombre de caractères lus par seconde varie selon les langues, en français et en anglais, par exemple, la moyenne est de 13 cps. la marge d'affichage est de +12cps.

2. Les CPL :

C'est le critère le plus strict : une ligne ne doit pas contenir plus de 34 caractères et une image ne doit pas contenir plus de deux lignes de traduction. Lorsqu'il n'y a qu'une seule ligne du bas »¹.

La simulation :

Lorsque la traduction terminée par l'adaptateur, le technicien vérifie les sous-titres quand ils apparaissent à l'écran.

L'opinion de simulateur est très importante pour le succès du travail parce qu'il est le premier témoin.

Le but de cette dernière étape est de vérifier que les sous-titres sont correctement liés, et que ce rien n'a mal tourné avec la traduction, et bien que ce soit l'une des dernières étapes, tout peut être édité.

- dernière étape de correction du texte, de typographie et de localisation raccourcissement du sous-titres que vous n'avez pas le temps de lire, allongement du titre et révision de la ponctuation et numérotation. Cela peut sembler anodin mais l'utilisation du point à la fin d'une phrase est important parce que cela a un impact énorme sur le spectateur.

¹ Apprendre le cinéma, les différentes étapes du sous titrage www.apprendrelecinema.fr

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

- l'absence de point à la fin de discours sur tout quand elle symbolise la conclusion ou la fin des paroles, donne un sentiment d'inefficacité absolue au spectateur qui voit que le discours n'était qui ne viendra pas. Le spectateur ne doit pas avoir l'impression de lire, et le texte doit adhérer au son et au rythme, car les êtres humains parlent vite qu'ils lisent.
- la dernière étape à faire est d'inclure les sous-titres dans la vidéo, c'est-à-dire de les placer directement dans le tableau d'édition avec les calques de texte, afin que les textes de la vidéo soit encadrés.

VI. Les avantages du sous-titrage : pourquoi sous-titrer ?

Pourquoi sous-titrer ?

Les sous-titrages apparaissent comme un bon compromis pour permettre à différents types de publics d'accéder aux produits audiovisuels : les sourds et les malentendants.

D'un point de vue linguistique, on considère, qu'il s'agisse d'un enfant qui apprend, ou d'un enfant sourd, que lorsqu'une correspondance se crée entre ce que l'on voit et ce que l'on lit, générer les mécanismes qui sont nécessaires dans le processus d'apprentissage et d'acquisition du langage. « Certains chercheurs affirment qu'un enfant apprend à parler parce que les êtres humains possèdent une capacité innée à développer un langage »¹.

Cette théorie s'appuie sur l'évidence pour l'apprentissage d'une langue ne peut pas se comparer à l'imitation langagière : les enfants doivent lier les mots à partir de ce qu'ils ont étendu autour d'eux.

Cette théorie est basée sur des preuves d'apprentissage d'une langue qui ne peuvent être comparées à l'imitation de la langue : les enfants doivent relier les mots à ce qu'ils ont entendu autour d'eux. La communication visuelle encourage l'enfant à utiliser des informations des premiers moyens visuelles de communication et de la contribution visuelle à la réalité favorise, le développement optimal de capacité langagière.

Grâce aux sous-titrage, en effet, le désir de l'apprenant de découvrir et de lire et d'apprendre augmente c'est pour cela qu'il est nécessaire d'utiliser une stratégie

¹J.Hendrick, L'Enfant : une approche globale pour son développement, presses de l'université du Québec, 1993,p.443.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

pédagogique capable de rendre l'apprenant le protagoniste dans le processus d'acquisition.

L'importance du sous-titrage dans l'enseignement du français langue étrangère:

Le sous-titrage n'est pas seulement une technique évidente et normale, mais il joue également un rôle très important dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères.

Il est une méthode éducative importante pour améliorer les compétences en langues étrangères et contribue à motiver les apprenants.

Le sous-titrage peut aider à créer une compétence bilingue, accroître la sensibilisation, et il garantit également que le contenu transmis dans la classe est compris.

L'utilisation de sous-titres augmente la capacité d'écoute et améliore la lecture des apprenants, en d'autres termes, l'apprenant devient capable de lire rapidement.

Pour les vidéos, les sous-titres ont évité toute ambiguïté sémantique.

Le sous-titrage est une source de motivation, car les apprenants sont de plus en plus intéressés par l'apprentissage des langues étrangères en dehors de la salle de classe.

La télévision et les dialogues et le sous-titrage croient dans l'attente des apprenants d'observer et d'écouter.

Les avantages de sous-titrage dans l'apprentissage des langues :

1. Le sous-titrage peut motiver les apprenants à apprendre et à étudier n'importe quelle langue étrangère, parce que lorsqu'ils se retrouvent devant une émission sous-titrée, ils sont super excités de comprendre ce qui dit et ce qui se passe à l'écran car tous les programmes ou les films télévisés qui présentent des sous-titres qui attirent l'attention des apprenants.

2. Faciliter la compréhension des dialogues circulant à l'écran.

3. Les apprenants peuvent apprendre facilement à traiter rapidement un texte en langue étrangère lorsqu'ils poursuivent les sous-titres qui passent dans un temps limité et avec un rythme rapide, avec les dialogues qui l'accompagnent.

4. L'utilisation des sous-titres correspond à la lecture et l'écoute au même temps, donc elle fait coïncider la capacité d'écoutes avec la lecture.

Les apprenants peuvent aussi améliorer la vitesse de lecture s'ils suivent le rythme des sous-titres dans les dialogues.

5. Grâce au sous-titrage les apprenants sont capables d'apprendre à prononcer de nombreux mots, à la fois d'une manière consciente et inconsciente.

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

6. Ainsi, les apprenants développent des compétences en reconnaissance de mots (homophones).
7. Grâce au sous-titrage les apprenants peuvent avoir un contact direct avec une langue et une culture étrangère.
8. « les sous-titres permettent aux élèves d'acquérir de nouveaux mots de vocabulaire ou de nouvelles expressions »¹. Le sous-titrage permet aux apprenants d'acquérir nouvelles expressions.
9. Tous les programmes sous-titrés permettent d'accéder à tous les styles d'apprentissage. Ce qui ne le permet pas nécessairement le manuel pédagogique actuel.
10. La compétence de lecture nécessite une formation la pratique de la lecture des sous-titres et la même avec le texte authentique.
11. « *Le sous-titrage permet de créer un lien entre le son également susceptible d'aider ceux qui rencontrent des difficultés de lecture ou d'alphabétisation et aideront ceux qui apprennent à lire* ».²

Le sous-titrage est essentielle pour les enfants sourds ou malentendants, et elle peut être très utile pour ceux qui apprennent une langue étrangère, elle également aider ceux qui ont des difficultés de lecture ou d'alphabétisation et il aider à ceux qui apprennent à lire.

L'utilisation des sous-titres facilite l'apprentissage des langues et du vocabulaire.

¹ sous titrez vous vidéos pour l'apprentissage des langues, Karaokés, 2015. En ligne www.crdp_amien.fr . Consulté le.

² ARGHIR,Daniela, Outils de sous-titrage :l'idéal pour les vidéos etwinning ,2012.en ligne : www.etwinning.net

CHAPITRE(II) : Le sous-titrage intralinguistique en tant que moyen nouveau dans l'apprentissage du FLE.

Conclusion :

Dans ce deuxième chapitre nous avons tenté d'aborder le thème de sous titrage dans le cadre didactique, premièrement on a commencé par cerner quelques définitions de sous titrage pour passer à la suite de parler de son histoire, ces caractéristiques et formats ainsi ces différents types et son importance, et élaboré ses avantages dans l'apprentissage du FLE.

Le développement de la technologie conduit à l'émergence de nouveaux services de communication pour toucher un public large, ces services doivent être sous titrés pour les personnes qui ne peuvent pas comprendre le contenu facilement parce que le sous titrage est la meilleure façon de rendre le contenus compréhensible pour les personnes appartenant à certaines catégories telles que les malentendants et les sourds et les apprenants des langues étrangères ou n'importe quelle personne travail et utilise une autre langue que sa langue maternelle.

A l'aide des supports audiovisuels l'enseignant aussi peut apporter à la classe l'objectivité de la vie, une grande diversité thématique dans sa classe, la réalité entre donc dans la classe de FLE. Pour les enseignants de français langue étrangère nous pensons que le support audiovisuel sous-titré leur permettra de choisir les documents qu'ils souhaitent intégrer dans leur cours de formation.

L'utilisation régulière des supports audiovisuels avec un sous-titrage intralinguistique pour bien apprendre et mieux comprendre la langue française, amènera les apprenants et même les adultes à faire progresser rapidement les compétences langagières visées (orales et écrites) et à développer ses connaissances.

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans Le cadre pédagogique.

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

Après avoir étudié le sous-titrage comme outil pédagogique dans le cadre théorique (les deux chapitres précédents), il est le temps de réfléchir à la place que tient le sous-titrage dans l'apprentissage des apprenants de 4^{ème} année primaire sur terrain c'est-à-dire en réalité à la classe de FLE.

Dans cette partie, nous allons essayer d'intégrer les vidéos sous-titrées dans la classe de 4^{ème} année primaire pour voir ses apports sur les compétences orales et écrites.

Ce chapitre constitue un compte rendu de notre expérimentation, en premier lieu nous allons présenter notre protocole expérimental (nos objectifs de recherche, notre méthode de travail, présentation du corpus et déroulement de notre expérience...)

En deuxième lieu, nous allons décrire son déroulement en analysant tout ce que nous avons remarqué lors de notre pratique, en dernier lieu nous finirons par proposer des résolutions pour régler tous les types de problèmes que les apprenants peuvent rencontrer lors de leur apprentissage.

I. Description de la société de recherche :

Pour accomplir efficacement notre expérimentation, nous avons choisi de travailler avec les apprenants débutants, parce que ce sont des apprenants débutants avec la langue. En Algérie nous avons commencé à étudier la langue française à partir de la 4^{ème} année primaire, donc l'élève reste un débutant. Nous avons choisi un apprenant débutant pour vérifier l'efficacité du côté auditoire et du côté visuel dans la réception chez un débutant, ces choses-là sont plus claires que chez quelqu'un qui est expert ou qui est pratiquant de la langue, chez un débutant ça sera plus clair parce que l'acquisition chez lui est plus vite et aussi elle est plus remarquable.

L'âge de 08 ans : est un âge d'enfance, l'âge des apprenants au niveau de l'enfance c'est un gage de l'innocence, c'est-à-dire les réactions des apprenants seront vraiment réelles et innocentes, (nous pouvons considérer aussi les élèves de 1^{ère} année moyenne en tant que des débutants, une petite expérience de 3 ans ne vaut rien surtout au niveau des études, mais nous avons choisi l'âge de 08 ans parce qu'il fait partie de l'enfance avancée, donc nous avons parlé ici de l'innocence, ça veut dire les réactions seront plus claires, plus innocentes, et plus réelles).

Ainsi nous avons choisi l'école algérienne comme un prototype ou bien un terrain qu'elle a sa spécificité ou nous pouvons trouver une relation loin des facteurs perturbateurs : le système de l'éducation en Algérie est différent par rapport aux autres pays,

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

quand nous parlons du Tunisie par exemple, le système n'est pas divisé entre école privée et école d'état, toute école est privée, ou nous trouvons la participation des parents en matière des matériels, en matière d'argent, en matière de présence, et en matière d'éducation. Il y a des activités et des exercices ou nous trouvons l'intégration (ou nous trouvons les parents parfois sont inclus dans l'activité), donc il y a une certaine différence, en Algérie nous avons que l'enseignant et l'apprenant, nous ne trouvons pas un autre facteur. Et c'est un système de base, dans l'école algérienne nous utilisons une relation de base (enseignant-apprenant-savoir), dans cette relation de base nous pouvons vérifier n'importe quelle approche et n'importe quelle outil loin des autres facteurs, dans le nom des facteurs perturbateurs (par exemple : l'intervention d'un papa un peu jaloux, parfois un peu bédouin, il peut déranger l'opération de l'apprentissage, il peut exiger à l'enseignant de mettre de bons notes pour son fils, malgré qu'il est en difficulté), mais chez nous ça n'existe plus, l'enseignant est libre dans sa relation avec ses apprenants sur tout en qui est un apprenant débutant.

II. Déroulement de l'expérimentation :

Nous avons trouvé que la présentation d'un Protocole expérimental est nécessaire pour un travail scientifique soit compris et clair. Dans ce sens, nous exposons la méthode et la démarche à poursuivre, les objectifs à atteindre, la présentation du corpus, et la description détaillée du déroulement de toute l'expérimentation.

II.1.Objectifs de recherche :

Nos objectifs dans ce travail sont :

- Découvrir à quel point les vidéos sous-titrées peuvent améliorer à la fois les compétences orales et écrites des apprenants débutants.
- Susciter la motivation des élèves en créant une sorte d'ambiance.
- Relever l'importance de l'utilisation de l'audiovisuel en général et du sous-titrage en particulier comme outil pédagogique en classe du FLE.
- Garantir l'efficacité de l'utilisation de vidéos sous-titrées en classe de FLE.

II.2.Méthode de travail :

Nous avons opté pour la méthode expérimentale qui convient à la nature de notre travail de recherche et répond mieux à nos besoins. En ce qui concerne notre travail, nous avons intégré une vidéo sous-titrée comme outil pédagogique dans la classe du FLE (4^{ème} année primaire) afin de vérifier la validité de nos hypothèses avancée.

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

II.3. Description de la classe :

Nous avons assisté dans une classe pour travailler avec (10) échantillons, (05) filles et (05) garçons, âgés entre 07 et 08 ans assis dans une organisation classique, les uns après les autres (4/4/2), ils étaient de niveau excellent, très actifs et intelligents mais certains d'autres étaient soit hyperactifs et paresseux, soit ils étaient dans un état psychique spéciale, il existe aussi ceux qui sont moyens ou en difficulté.

En ce qui concerne l'enseignante, elle était très gentille et compétente au même très sévère et stricte pendant la cour ce qui prouve qu'elle travail avec conscience en prenant toute la responsabilité pour atteindre les objectifs de sa leçon.

Ce qui nous a aidés à réaliser notre travail est l'utilisation du matériel suivant :

- Un PC accompagné d'un port data show.
- Un amplificateur (haut-parleur).
- Un support audiovisuel qui est une vidéo sous-titrée.

Nous avons choisi une vidéo qui n'est pas intégrer dans le programme scolaire de la 4^{ème} année primaire, on la trouvée sur You Tube, elle est intitulée : "Le PANDA documentaire animalier pour maternelle".

Concernant le choix de la vidéo nous avons pris en considération les critères suivant :

- Les mots sont très clairs, faciles et adaptés aux niveaux des apprenants leur degré de connaissance de la langue et de la culture que véhicule cette langue.
- la durée, la qualité du son, le niveau de langage, les structures et le vocabulaire lors de l'exploitation de la vidéo sont adéquat à leur niveau.
- Le thème de la vidéo est lié aux projets programmés dans le manuel scolaire.
- le débit, la prosodie, les pauses, l'accentuation et l'intonation facilite le décodage auditif du message véhiculé par la vidéo qui favorise la compréhension orale de la langue étrangère.
- la vitesse à laquelle le locuteur parle dans la vidéo, le nombre de pauses permettant de ménager le temps pour le traitement de l'information.

Cette expérimentation a été effectuée en une seule séance, malgré qu'elle était à la fois une séance de rencontre avec les apprenants (qui ont un certain niveau

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

dit bon, ils aiment beaucoup le français, malgré qu'ils sont des débutants dans cette langue dite étrangère car c'est leur première année de scolarité), et leur enseignante qui était gentille

avec nous ce qui nous donne un sentiment de relaxation. Mais n a rapidement passé cette étape pour demander directement à l'enseignante de placer ces (10) échantillon en situation d'apprentissage et garantit le silence total et la concentration de ses apprenants pour une petite évaluation préalable de notre part :

Durant cette dernière, nous avons proposé aux apprenants de nous partager leurs connaissances sur les ours et surtout le PANDA, où leur participation était très timide et pauvre en français avec leurs enseignante et nous, mais ils aient des difficultés de formé des phrases correctes, et la majorité des apprenants pourraient produire seulement 2 à 3 mots sur le sujet.

Pour mieux vérifier leur bagage langagier nous avons leur demandé de transformer cette simple participation à l'écrit avant de voir la vidéo, où encore leurs productions écrites étaient pleines de fautes d'orthographe avec des phrases incomplètes ou des mots séparés ainsi des expressions limitées.

En gardant la même situation d'apprentissage, nous avons placé un port data show devant ces mêmes échantillons et nous avons leur demandé de garder le silence pour que nous pouvons finalement leur présenter notre vidéo sous-titré qui parle sur le panda qui est considéré comme l'un des ours rares.

Après cette étape nous avons leur demandé rapidement de passer au tableau pour éviter le risque de l'oubli, pour retenir le maximum des mots qu'ils ont entendus et perçu dans la vidéo. La majorité des échantillons étaient très motivé et passer au tableau l'un après l'autre en levant les doigts. En outre nous avons remarqué que le nombre des mots produits a été augmenté d'une façon observable avec une articulation mieux que la précédente où ils ont adopté au minimum 4 à 5 mots nouveaux.

Presque à la fin de la séance, avant que le temps termine, nous avons leur proposé d'écrire quelques lignes encore une fois sur le contenu de la vidéo, les phrases étaient de plus en plus enchainées et en quelque sorte plus riches en vocabulaire, la plupart des apprenants ont corrigé leurs fautes d'orthographe. Tandis que nous avons remarqué que certains apprenants ont concentré beaucoup plus à la description des couleurs et du côté illustratif.

Enfin, pendant le déroulement de la vidéo, nous avons remarqué que les apprenants étaient de faire des gestes, des grimaces, et des mouvements corporelles ce qui

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

nous a permis de sentir la curiosité des apprenants à découvrir le thème de notre vidéo et leur envie d'apprendre malgré qu'il existe des éléments perturbateurs bien sur : l'un était en train de manger dans la classe puis il a préféré de dormir, l'autre était hyperactif ce qui résulte une distraction des autres échantillons, de temps en temps les filles chuchotent entre eux..., etc.

III. Sujet de l'expérimentation :

Le sujet de notre expérimentation présenté dans le support audiovisuel (vidéo sous-titré) est un animal très précieux et très rare qui fait partie des ours et qui s'appelle le PANDA, à l'habitude l'Algérie n'a pas de PANDA donc, c'est un sujet nouveau pour l'enfant algérien, il peut le voir dans les cartoons mais comme un être animal il ne le connaît pas, il doit avoir un apprentissage sur ce sujet qui n'existe pas dans l'environnement de la société de recherche, ce sujet nouveau représente pour l'enfant une sorte de chaleur et quelque chose qui est attractif, il est attirant, il le compare avec le petit nounours qu'il a à la maison, et aussi nous avons le choisi parce qu'il peut être une bonne matière d'apprentissage en classe, il est proche psychiquement de l'apprenant qu'on a choisi (contrairement par exemple si nous avons choisi un autre animal comme le serpent, ça sera pas vraiment convenable parce que l'enfant n'aime pas les serpents, il n'est pas attractif pour lui, c'est tout à fait le contraire, il peut commencer à hurler, il peut même risquer d'avoir des chocs).

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

IV. Analyse des tableaux :

VI.1. Tableau 1 :

Fiche d'évaluation préalable

Echantillage : Débutant

Age : 08ans

Niveau : 4^{ème} année primaire

Echantillon	Remarques sur le rendement oral	Remarques sur le rendement écrit	Contextualisation des faits
01	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 03 mots sur le sujet. - Courage remarquable. 	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 07 mots 03 mots sur le sujet et le reste non significatif. - Fautes d'orthographe en écrivant le mot animal (anmal). 	<ul style="list-style-type: none"> - L'apprenant n'avait pas des pré requis sur le sujet à part la culture générale issue des cartoons.
02	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 04 mots sur le sujet en répétant les mots cités par l'échantillon 01. - Un trac causé par une timidité naturelle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 04 mots sur le sujet et 04 fautes d'orthographe (ors, animl, nor, sovaj). 	<ul style="list-style-type: none"> - Il était en compétition avec l'échantillon 01.
03	<ul style="list-style-type: none"> - Il se souvient de deux mots cités par les deux échantillons précédant 01 et 02. - Présentation remarquable et cohérente. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nul, feuille blanche. 	<ul style="list-style-type: none"> - Complexe d'infériorité issu d'une situation d'orphelinat.
04	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 02 mots sur le sujet dans une phrase bien formulée. - Elle était stable et tranquille durant sa présentation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a écrit la même chose qu'elle a citée à l'oral. - Les fautes d'orthographe dans tous les mots utilisés dans la phrase. 	<ul style="list-style-type: none"> - Intelligence remarquable malgré la maîtrise faible du sujet.
05	<ul style="list-style-type: none"> - Blocage totale - Il a commencé a pleurer 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a écrit son nom et prénom 	<ul style="list-style-type: none"> - Complexe d'infériorité issu de la situation de pauvreté.
06	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de deux mots sur le sujet. - Trac issu de la timidité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a écrit les deux mots qu'elle a cités à l'oral. - Les deux mots écrits étaient justes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nul.
07	<ul style="list-style-type: none"> - Blocage totale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il n'a rien écrit, feuille blanche. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il n'a pas de pré requis plus la situation de paresse.
08	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 07 phrases mal formulée, - deux citations d'un seul mot sur le sujet (ours). - l'utilisation de l'arabe darija. 	<ul style="list-style-type: none"> - il a fait 03 phrases mal formulées. - Il a écrit le mot qu'il a cité à l'oral (ours). 	<ul style="list-style-type: none"> - Echantillon hyperactif.
09	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 02 mots sur le sujet dans une phrase bien formulée. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a écrit la même chose qu'elle a citée à l'oral. - Les fautes d'orthographe 	<ul style="list-style-type: none"> - Intelligence remarquable malgré la maîtrise faible du sujet.

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

	- Elle était stable et tranquille durant sa présentation.	dans tous les mots utilisés dans la phrase.	
10	- Il a refusé de passer au tableau. - Il a refusé de s'exprimer.	- Ecriture illisible.	- Un échantillon gosse.

Description :

Nous avons d'abord posé une simple question aux apprenants pour lancer notre évaluation préalable : que vous connaissez vous sur les ours qui ressemblent aux petits nounours que vous avez à la maison ?

Les réponses orales et écrites des échantillons et leurs réactions étaient très différentes et remarquables : nous avons commencé par l'échantillon 01 qui est un élément excellent pour inciter les autres

L'échantillon 01 : qui est une fille sur d'elle, intelligente, d'où vient son courage remarquable, elle arrive à produire 03 mots sur le sujet oralement mais sa production écrite est pleine de fautes d'orthographe comme le mot (anmal) pour animal mais nous pouvons considérer sa réponse comme acceptable comme c'est elle est le premier échantillon en contact avec le sujet.

Le 02^{ème} échantillon : il était intelligent aussi mais un peu timide que l'échantillon 01, vu qu'il est en compétition avec ce dernier il a adopté les mots qu'il utilise mais il a rajouté un nouveau mot quand même pour la dépasser dans le nombre des mots produits. Alors qu'à l'écrit il a fait presque les mêmes fautes d'orthographe que la fille précédente ce qui prouve le rapprochement de leurs niveaux.

L'échantillon 03 : il était un garçon orphelin très sensible qu'il vaut être au même niveau que les 2 échantillons précédents, il essaye de prendre quelques mots à partir de leurs productions, mais il se souvient seulement 2 mots, c'était clair qu'il répète ces choses là parce qu'il regarde à ces échantillons avant de les citer. Malgré qu'il ait un peu de trac, il donne une présentation presque cohérente, il a essayé de formuler des phrases. Mais il a un problème au niveau de l'écrit dont il a donné sa feuille blanche.

L'échantillon 04 : elle est la fille parfaite dans ce groupe malgré qu'elle a un niveau moyen, elle est tranquille, sage, intelligente, persévérante, bien éduquée, bien habillée, et bien organisée, c'est une fille extraordinaire, quand elle a passé au tableau elle a en rougir mais elle a essayé de produire deux phrases, l'une est dans le sujet (le ours est un beau animal), l'autre est hors sujet et non significative. Elle est intelligente dans le point

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

qu'elle utilise une autre phrase correcte mais hors sujet juste pour remplir le temps de la présentation ça veut dire elle n'a pas le courage de risquer avec une autre phrase dans le sujet et qui peut être pleine de fautes. Dans le côté écrit sa production est totalement fautive.

L'échantillon 05 : Elle une fille pauvre, elle a évité les regards de ces camarades et a commencé à pleurer donc elle n'arrive même pas à prononcer un seul mot. Elle tombe dans un blocage total à l'oral quant à l'écrit où elle vient d'écrire que son nom et prénom.

L'échantillon 06 : Elle est grande de taille, un peu timide, son rendement était naturel, ce qui nous a choqué c'est qu'elle a écrit les deux mots justes sans fautes d'orthographe.

L'échantillon 07 : c'est un enfant un peu gros qui aime manger et dormir pendant le cours, il n'arrive même pas à prononcer des mots justes, malgré ce n'était pas un vrai blocage pour lui, il a essayé de dire quelque chose, mais malheureusement il n'avait pas des prés requis donc il n'a pas trouvé les mots.

L'échantillon 08 : Est un enfant hyperactif, il bouge tout le temps, il est un peu accélérer et fait beaucoup d'actions en classe avec ses camarades, quand il commence à parler il ne veut pas s'arrêter dès que l'enseignante lui a demandé de retourner à sa place, donc il a sauté de l'estrade, il a créé beaucoup de bruit avec un seul mot dans le sujet, le reste ils étaient des expressions en DARIJA.

L'échantillon 09 : Elle l'âme sœur de l'échantillon 04, elles ont les mêmes caractéristiques physiques et morales, elle était aussi assez calme et intelligente que sa copine, elle a essayé tout le temps d'éviter les erreurs pour garder son caractère extraordinaire.

L'échantillon 10 : Il est un élève gosse et en difficulté, il refuse de réagir avec les demandes de l'enseignante, dans un premier temps il a refusé de passer au tableau, et quand l'enseignante lui a exigé de le faire, il a passé mais il a refusé encore de parler.

Interprétation :

Les enfants de 4^{ème} année primaire de l'environnement de recherche n'ont pas un bon rendement parce qu'ils n'ont pas l'habitude d'avoir dans l'âge de 03-04 ans une enfance consciente, ils n'ont pas des cours sur les animaux, donc ils n'ont pas une base avant d'aller à l'école, ça veut dire c'est l'école qui commence l'apprentissage, ce n'est pas la

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

famille à la maison, et c'est une erreur parce que normalement c'est la famille qui commence l'éducation de l'enfant débutant surtout dans l'âge de conscience, c'est-à-dire à partir de 03-04 ans, l'enfant commence à être plus conscient, et il commence à enrichir son bagage langagier et informatif concernant le monde naturel.

En cas d'orphelinat, l'enfant de ce cas est très sensible et souffre d'un complexe d'infériorité issu de sa situation sociale, il n'a pas l'habitude d'être orienté parce qu'il manque un peu de source d'orientation, il se trouve donc plus libre dans ses actions et plus osé que les autres, il a une certaine audace.

En cas de pauvreté, on trouve que l'apprenant adopte généralement un caractère timide, il n'aime pas d'être présent devant les autres camarades, il est déroutant pour lui d'être visible.

Résolution :

Pour éliminer ces facteurs perturbateurs, il faut que l'enseignant trouve le centre d'intérêt de ces apprenants, par exemple dans le cas de paresse, il peut les encourager à l'aide de quelques pièces de gâteaux, il peut les motiver par citer leurs noms, par le vocabulaire affectif ..., etc.

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

VI.2. Tableau 2 :

Après avoir présenté la vidéo devant les apprenants et garantir qu'ils étaient bien concentré sur lui, nous avons leur demandé de faire le même travail que nous avons fait dans l'évaluation préalable, de passer au tableau et de parler sur le sujet et aussi écrire quelque chose sur lui, et sur la base de ça nous avons élaboré le tableau suivant :

Fiche d'évaluation post-expérimentale

Echantillage : Débutant

Age : 08ans

Niveau : 4^{ème} année primaire

Echantillon	Remarques sur le rendement oral	Remarques sur le rendement écrit	Contextualisation des faits
01	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 05 termes sur le sujet et 03 phrases bien formulée. - Langue juste et présentation satisfaisante. - Correction d'erreurs d'articulation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Correction des fautes d'orthographe à l'exception de deux mots. - Citation de 05 phrases aparamaximativement juste. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentré toute au long de la vidéo. - Répétition silence avec les lèvres. - Bonne exploitation illustrative.
02	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 05 mots justes sur le sujet. - Formulation de deux phrases justes. - Citation d'une seule phrase hors de sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> - Correction des fautes d'orthographe. - Formulation de 03 phrases justes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentré la majorité du temps. - Réception illustrative.
03	<ul style="list-style-type: none"> - Citation d'une seule phrase juste imitée de la vidéo. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a écrit la même phrase comme il l'a perçu dans le sous-titrage de la vidéo. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a été attiré par une séquence qui touche sa situation d'orphelinat. -
04	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 05 mots justes. - Présentation de 03 phrases imitées de la vidéo. 	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 03 phrases complètement justes 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentration toute au long de la vidéo. - Imitation orale et écrite.
05	<ul style="list-style-type: none"> - Citation d'un seul mot juste c'est panda. 	<ul style="list-style-type: none"> - Feuille blanche 	<ul style="list-style-type: none"> - Déconcentration totale causée par l'échantillon 08.
06	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 03 mots 	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de deux mots qu'elle a citée à l'évaluation préalable. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentration toute au long de la vidéo. - Il a donné beaucoup d'importance à l'image qu'à l'écrit.
07	<ul style="list-style-type: none"> - Blocage totale. - Il a commencé a pleurer. - Il a devenu plus violent. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a refusé totalement d'écrire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il était en dormis durant la présentation.
08	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 05 mots justes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Citation d'une seule phrase mal formulé en utilisant 03 mots parmi les mots qu'il a déjà utiliser dans la 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentration toute au long de la vidéo. - Intervention subite 03

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

		présentation orale.	fois durant la vidéo. - Situation psychopédagogique d'hyperactivité.
09	- Citation de 04 mots.	- Il a écrit une seule phrase juste en utilisant un mot parmi les mots cités dans la présentation orale.	- Concentration approximative sur la vidéo.
10	- Citation d'un mot juste.	- Ecriture illisible.	- Déconcentration toute au long de la vidéo. - Il était désintéressé pour des raisons psychopédagogiques.

Description :

Le premier échantillon : cette fille excellente a cité 5 termes sur le sujet et 03 phrases bien formulée avec une langue juste et présentation satisfaisante qui nous donne l'impression qu'elle a une bonne mémoire parce qu'elle a mémorisé beaucoup de choses de la vidéo. Nous avons remarqué aussi qu'elle a corrigé ses erreurs d'articulation et ses fautes d'orthographe sauf 02 mots qui reste incorrectes, comme elle a cité 05 phrases qui étaient approximativement justes ce qui reflète sa concentration tout au long de la vidéo.

Echantillon (02) : c'est un garçon excellent en compétition toujours avec le 01 échantillon qui a presque le même niveau que lui. Cet échantillon a cité 05 mots juste sur le sujet et il a formulé oralement 02 phrases justes avec une citation d'une seule phrase qui est hors sujet parce qu'il était enthousiaste pour dépasser le nombre de phrases atteindre son adversaire (échantillon 01), nous avons remarqué qu'il a corrigé aussi ses fautes d'orthographe comme il a écrit 03 phrases nominales justes.

Echantillon (03) : cet échantillon qui souffre d'orphelinat a répété une seule phrase à l'oral correctement tel quelle est, imitée de la vidéo et il a écrit la même phrase aussi à l'écrit comme il a aperçu dans le sous-titrage de la vidéo « à la naissance le panda est tout rose », ce qui nous donne l'impression que cette phrase est très attirante et importante pour cet échantillon.

Echantillon (04) : ce dernier qui a un niveau moyen a cité 5 mots justes et il a présenté 03 phrases qui a imité du sous-titrage lors de la vidéo comme elle a écrit 03 phrase différentes des 03 précédentes sans aucune faute d'orthographe, c'est une amélioration extraordinaire et un exemple concret de notre objectif d'exploitation.

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

Echantillon (05) : une fille pauvre et très timide qui a cité seulement le mot (panda) qui reste gravé dans sa mémoire, elle a gardé presque la même réponse de l'expérimentation préalable même après avoir assisté à la vidéo, elle a cité oralement un seul mot qui est le nom de l'ours (panda) mais elle a gardé sa feuille blanche malgré qu'elle a écrit son nom et prénom la première fois.

Echantillon (06) : il a fait presque la même chose que l'échantillon (04) sauf qu'il a ajouté un mot donc il a cité 03 mots à l'oral qui sont les mêmes de l'échantillon 04 plus, l'amélioration d'un seul mot à l'oral et encore à l'écrit de 02 mots qu'elle a cité déjà à la présentation préalable.

Echantillon (07) : est un garçon un peu gros, paresseux, il a regardé la vidéo un peu de temps, puis il a préféré de dormir en mettant sa tête sur la table après quelques minutes, l'enseignante a essayé de lui réveiller sans perturber les autres, puis, il a terminé de voir la vidéo sans concentration, lorsqu'il a passé au tableau, ces camarades commençaient à rire, donc il commence à pleurer, puis il a devenu plus violent, par la suite il a refusé totalement d'écrire ou de citer des choses sur le sujet.

Echantillon (08) : c'est un garçon hyperactif qui parle avec tout le monde et qui dérange tout l'entourage, dès que la vidéo commence, il parle de n'importe qu'elle chose le plaît dans ce dernier. Il commence à s'exprimer et déranger la totalité de ses camarades, malgré ça, son apprentissage était extraordinaire, il a cité 05 mots justes à l'oral et il a écrit une seule phrase en utilisant 03 mots parmi les 05 mots qu'il a subis durant la vidéo.

Echantillon (09) : fille calme qui a un niveau moyen, quand elle a concentré il a fait une citation de 04 mots à l'oral et il a écrit une seule phrase juste avec l'utilisation d'un mot parmi les mots cités dans la présentation orale, elle n'a pas regardé toute la vidéo d'une manière sérieuse.

Echantillon (10) : est un garçon en difficulté scolaire, il a cité un seul mot juste, qui existe dans la vidéo, il a écrit quelque chose illisible pour ne pas garder la feuille blanche.

Interprétation :

Les apprenants de la 4^{ème} année primaire n'arrive pas en premier lieu de donné des résultats vraiment satisfaisante, par exemple l'échantillon 01 au début il a dit seulement 03 mots (ours, noir, mange) mais après de voire la vidéo elle a pu produire 05 mot en relation directe avec le sujet (le nez retroussé, il marche à pied..., etc.), ce qui prouve

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

qu'elle a touché le but de notre exploitation parce qu'elle a très bien concentré durant la vidéo et a profité du côté sonore et du côté écrit (le lexique), grâce à une répétition silencieuse entre les lèvres de sa part, elle a corrigé ainsi le côté orthographique des mots qu'elle a écrits au début. Ça veut dire c'était affectif.

Aussi l'échantillon (02) a réussi à citer des nouveaux mots et à formuler des phrases juste parce qu'il a concentré la majorité du temps avec la vidéo en utilisant un stylo à la main pour tracer quelque chose comme une sorte de réception illustrative.

On peut dire aussi que l'échantillon (04) a réussi d'améliorer parfaitement son apprentissage à l'oral quant à l'écrit, grâce à sa concentration avec la vidéo et l'imitation orale et écrite de ce qui passé à l'écran.

Pour l'échantillon (05) il a évité d'écrire nom et prénom sur sa feuille d'évaluation comme elle a fait avant et préféré de la gardée vide parce qu'avant elle n'avait pas une information sur le sujet, elle était à l'aise et libre mais après elle a compris que ce sujet a une terminologie et des informations. Donc elle a compris que son nom n'a pas une relation avec le sujet mais au même temps elle n'a rien mémorisé parce qu'elle était déconcentrée totalement à cause du chuchotement d'échantillon (08) (hyperactif), on peut considérer ce qui était passé comme une amélioration informationnelle seulement et non linguistique.

L'échantillon (06), n'arrive pas à citer plusieurs mots parce que lors de la diffusion de la vidéo, il était intéressé aux couleurs et aux images, non pas au sous-titrage de ce qui est dit dans la vidéo. Elle a gardé son niveau moyen et n'avait pas une concentration sur le contenu écrit parce qu'elle était occupé par l'image et l'illustration. Ici le problème ce n'était pas à l'échantillon lui-même, mais plutôt dans la vidéo (l'écriture n'est pas assez attirante que la photo).

L'échantillon (07), était endormis durant la présentation de la vidéo et non concentré sur ce qui lui rendre incapable de répondre à la question de l'enseignante ou de comprendre le contenu de la vidéo.

L'échantillon (08), était très concentré tout au long de la vidéo parce qu'il est très attiré et très chauffé par rapport à la vidéo, ce qui justifié l'amélioration de son niveau d'apprentissage, qui a un seul obstacle, qui est sa situation psychopédagogique d'hyperactivité.

Quant à l'échantillon (09), il n'a pas arrivé à cité beaucoup de mots à cause de sa concentration approximative de la vidéo.

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

L'échantillon (10), grâce à sa déconcentration totale, l'échantillon 10 n'arrive pas à dire ou à écrire quelque chose important sur le sujet. Il fait des gestes à la classe pour montrer à son enseignante qu'il n'est pas prêt de faire ce qu'elle demande de lui parce qu'il était désintéressé pour des raisons psychopédagogique.

Résolution :

On a remarqué que certains échantillons ont des difficultés à exploiter et à profiter de ce support, comme le cas de paresse par exemple, qui est un facteur perturbateur de l'exploitation qui rend l'efficacité égale à 0. Pour résoudre ce problème on a proposé à l'enseignante de travailler plus sur l'élément de motivation, elle peut arrêter par exemple la vidéo et motiver les apprenant en général pour réveiller ce cas paresseux spécialement, ou par exemple, à chaque fois qu'il y a une chose attirante ou amusante dans une partie de la vidéo fait par l'ours panda, il est nécessaire dans ce cas de profiter de cette action et rigoler un petit peu avec leurs apprenants pour attirer l'attention des éléments en difficultés et les aider à suivre de nouveau. Ainsi l'enseignante doit prendre en considération le contexte socio pédagogique de chaque apprenant comme il doit suivre les réactions de ses apprenants lors de l'évaluation post expérimentale, tel que l'échantillon (03) l'orphelin et l'échantillon (05) la pauvre sont besoin de l'intervention d'un spécialiste ou un psychologue. Mais pour l'apprenant hyperactif comme l'échantillon (08) l'enseignante peut freiner les problèmes de ses éléments perturbateurs.

Pour les problèmes psychopédagogiques, l'enseignante doit intervenir pour les résoudre avant qu'ils deviennent un vrai complexe chez les apprenants, il faut appeler un psychologue pour traiter le problème et trouve des solutions, c'est le cas d'échantillon (07) et (10).

Un autre point très important : les sous-titres dans la vidéo doivent être aussi remarquables et attirants que les images, pour garantir l'équilibre entre l'attraction créée par les images et le sous-titrage.

CHAPITRE (III) : Mise en pratique du sous-titrage intralinguistique dans le cadre pédagogique.

Conclusion :

L'efficacité existe à plusieurs niveaux ça dépend le cas de l'apprenant et la contextualisation des faits de l'exploitation de ce support audiovisuel sous-titré et a l'existence de quelques facteurs perturbateurs où nous avons des résolutions à faire ou à proposer à l'enseignant pour que cette exploitation soit réellement efficace ou bien pour garantir l'efficacité de cette exploitation.

CONCLUSION.

CONCLUSION.

L'apprentissage d'une langue étrangère est un acte difficile et complexe à réaliser. En ce qui concerne la langue française elle est une des langues difficile à apprendre, c'est évident que l'enseignant ainsi que l'apprenant rencontre beaucoup de difficultés et de problèmes lors de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère.

Au terme de ce travail consacré à l'étude de l'intégration des sous-titres intralinguistique dans les vidéos au sein de la classe dans du FLE. Notre travail autour de l'utilisation de vidéos sous-titrées dans la classe de 4^{ème} année primaire dans la wilaya de Guelma en Algérie. Et pour cette raison nous avons consacré le cadre théorique pour mettre en évidence les principaux points liés à l'apprentissage de la langue française à travers l'utilisation d'outils éducatifs tel que le support audiovisuel et les sous-titres qui jouent un rôle primordial en ce dernier. En ce qui concerne le cadre pratique, nous avons mis en place une méthode pédagogique adapté à notre sujet de recherche qui est la méthode expérimentale tout en essayant de faire sortir les apprenants de la routine du manuel scolaire (imposé) et de diversifier leur apprentissage par l'utilisation d'un nouveau support qui leur donné l'envie d'apprendre le français (vidéo sous titrées).

Notre contenu révèle à des résultats positifs ce que signifier que nous pouvons confirmer la validité de notre hypothèse « le sous titrage intralinguistique permet à l'apprenant de faire un lien entre le code oral et écrit ce qui lui permet de vérifier la validité de son vocabulaire, ainsi de faire une autocorrection de ses erreurs phonétiques et graphique à la fois. » Et pour répondre à notre problématique comme suit : il est remarqué après les détails de cette recherche que les supports audiovisuels sous titrés est efficace pour l'opération de l'enseignement /apprentissage, mais à condition de mettre en considération les cas spécifiques qui exigent des consignes pour garantir cette efficacité. L'enseignant ne trouve pas dans son groupe pédagogique des éléments dans le même niveau, même âge, même façon de penser, même il peut trouver des cas de situation psychologique et sociologique spécifique qui doivent être traités autrement, les sous titrés sont efficace en cas d'absence des éléments perturbateurs le bavardage en classe et le cas psychique non stable et la déconcentration des apprenant..., etc.

Et ils sont efficaces à condition de garantir quelques normes d'efficacité telle que l'adaptation des supports audiovisuels et la présence de la concentration et la stabilité des situations socio pédagogique et psychopédagogique. Il est vrai que l'utilisation du sous titrage intralinguistique comme un moyen pédagogique au sein de la classe à montrer son efficacité qu'elle doit être prise en considération ! Mais son exploitation

CONCLUSION.

nécessite une étude pédagogique et psychologique plus profonde et ici vient le rôle de la formation pédagogique des enseignants.

Voilà notre recherche a fini par les résultats précédents, mais durant notre recherche on a rencontré beaucoup de problèmes qui peuvent être développé en d'autres problématiques de recherche, par exemple nous pouvons consacrer toute une recherche sur le cas d'un enfant hyperactif durant le Cours. De plus nous ajoutons que ce travail offre aux étudiants de l'année prochaine une nouvelle opportunité de choisir un sujet de recherche.

Références bibliographique.

Références bibliographique :

Ouvrages :

- HILTON (Heather), « mise au point terminologique » : pour en finir avec la dichotomie acquisition/apprentissage en didactique des langues », recherche et pratique pédagogique en langues de spécialité, Vol. XXXIII N°2/2014.3-50.
- PY(Bernard), Linguistique de l'acquisition des langues étrangères : naissance et développement d'une problématique in «vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)», Paris, LAL Credif, Hatier-Didier, 1994.
- JACOBI (Daniel), "Les dispositifs non scolaires d'acculturation : introduction à l'analyse de l'éducation non formelle", Pour, n° 165, "Éducatons, société", 2000.
- KLEIN, WOLFGANG, L'acquisition d'une langue étrangère, Traduction de : NOYAU (Colette), Paris, Armand colin, 1989.
- TOMATIS, ALFRED, Nous sommes tous nés polyglottes, Paris, Fixot, 1991.
- Cité in WILKINSON, Jane-Lang, chez les locuteurs d'anglais de niveau universitaire selon le programme d'apprentissage du français langue seconde– préalablement suivi, université Laval, Québec, 2001, par Macinture et Grandier, 1994.
- BIJELAC, RANKA et BRETON, ROLAND, Du langage aux langues, Paris, Gallimard, 1997.
- MARTINET(André), Elément de linguistique générale, Edition 1996, 1960, Armand Colin, Paris.
- BEN AMOR BEN HAMIDA (Thouraya), « Erreurs interférentielles arabe - français et enseignement du français », Synergies Tunisien° 1 – 2009.
- CUQ (Jean Pierre), dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, paris : CLE international, 2003.
- QUIVY (M), et TARDIEU (CI), *Glossaire de didactique de l'anglais*, Paris: Ellipses, 2002.
- COMPTE (Carmen), La vidéo en classe de langue, collection dirigé par Sophie Moirand professeur à l'université de la Sorbonne nouvelle, HACHETTE, 8°V 107207.
- J (Diaz Cintas), la traduction audiovisuel, traduit par (Almar, Salamanca), 2000.
- E(Perigot), La traduction audiovisuel, Carucci, Roma, 2005.

- de J(dias Cintas), G (Anderman) ,audiovisual translation : language transfer on screen, Palgrave Macmillan, Royaume_uni , 2009.
- MARGUILLARD, Fabien,le dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias, Dunod ,Paris,2006.
- Diaz Cintas jorje ,Remael Aline ,”introduction les paysages de la traduction audiovisuelle, le journal de traduction spécialisée “,2006
- J-P(Vinary), J (Darbelnet), stylistique comparée du français et de l’anglais. Méthode de traduction, Didier et Montréal, Beauchemain, Paris, 1958.
- E(Perego), la traduction audiovisuelle, Carucci, Roma 2005.

Dictionnaires :

- Larousse : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.

Sitographie :

- www.Larousse.fr.
- www.magister.es.
- www.coe.int/fr/.
- www.crain.info/revue-savoirs-2013-2-page-11.htm.
- <https://oce.uqam.ca/apprentissage-formel-informel-non-formel-des-notions-difficiles-a-utiliser-pourquoi/>.
- www.formation-professionnelle.fr.
- www.el-moradia.dz
- <https://www.marocagreg.com/>
- <https://journals.openedition.org/>
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/arabe-monde-langue>.
- <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/>
- <https://www.cairn.info/>
- <https://francearchives.fr/>
- http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf.
- www.archino01.hypothèses.org .
- www.daytranslations.com.
- www.apprendrelecinéma.fr
- www.crdpamiien.fr

[-www.etwining.net.](http://www.etwining.net)

Mémoires :

- J.M (Asensio).J.P (Astolfi).M (Develay), apprentissage et didactique, cours de sciences de l'éducation, Université Lumière Lyon2, 2000, Université de Rouen.
- GHERRAS (Nor el Houda Zahra), La motivation dans l'apprentissage de FLE cas de la première année secondaire, Mme BELOUADE, Juin 2015.
- BAKHTI (Amina), L'impact de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cas de 4 AM, Mr YOUSFI Chakib Khalil, Université d'Ain-Temouchent, Mai 2014.
- SAIDI (Malik), L'impact des modes d'exploitation d'un support vidéo sur la compréhension orale, Dr MAZARY Amina, UNIVERSITE AFRICAINE AHMED DRAYA – ADRAR, 2016/2017.
- M.Rahmmani Brahim Boucetta Dalila mémoire présente pour l'obtention du diplôme de magistère.
- VAN, GRONIGEN Sandra, les problèmes du processus de sous-titrage du Film les beaux gosses en Néerlandais, mémoire de master, traduction, université d'Utrecht, Leyde, Néerlandais, 2011.
- Diaz, in LAVAUUR, Jean-Marc, SERBAN, Adriana, sous-titrage, Tadueto, Groupe de Bœck université, Bruxelles, 2008.
- PASCALIER (Lisa), sous titrage et apprentissage des langues : l'importance des sous-titres dans la compréhension du français, Geneviève Henrot, Université des études linguistique, 2017-2018.
- J.Hendrick, L'Enfant : une approche globale pour son développement, presses de l'université du Québec, 1993.

Annexes.

ANNEX 01 :

Liste des échantillons :

Loudjein	excellente
Wail	excellent
Ahmed	orphelin
Salsabil	moyenne
Nada	pauvre
Meriem	moyenne
Anis	paresseux
Anas	hyperactif
ferial	moyenne
Kais	En difficulté

ANNEX 02 :

Université 8 Mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue Française

-----00-----

Master II Didactique et langue appliquée
Binôme : S. BENKHALED / H. BOUNAIA

Fiche d'évaluation préalable

Echantillage : Débutant

Age : 08ans

Niveau : 4^{ème} année primaire

Echantillon	Remarques sur le rendement oral	Remarques sur le rendement écrit	Contextualisation des faits
01(f)	- Citation de 03 mots sur le sujet. - Courage remarquable.	- Citation de 07 mots 03 mots sur le sujet et le reste non significatif. - Fautes d'orthographe en écrivant le mot animal (anmal).	- L'apprenant n'avait pas des pré requis sur le sujet à part la culture générale issue des cartoons.
02(M)	- Citation de 04 mots sur le sujet en répétant les mots cités par l'échantillon 01. - Un trac causé par une timidité naturelle.	- Citation de 04 mots sur le sujet et 04 fautes d'orthographe (ors, animl, nor, sovaj).	- Il était en compétition avec l'échantillon 01.
03(M)	- Il se souvient de deux mots cités par les deux échantillons précédant 01 et 02. - Présentation remarquable et cohérente.	- Nul, feuille blanche.	- Complexe d'infériorité issu d'une situation d'orphelinat.
04(F)	- Citation de 02 mots sur le sujet dans une phrase bien formulée. - Elle était stable et tranquille durant sa présentation.	- Il a écrit la même chose qu'elle a citée à l'oral. - Les fautes d'orthographe dans tous les mots utilisés dans la phrase.	- Intelligence remarquable malgré la maîtrise faible du sujet.
055(F)	- Blocage totale - Il a commencé a pleurer	- Il a écrit son nom et prénom	- Complexe d'infériorité issu de la situation de pauvreté.
06(F)	- Citation de deux mots sur le sujet. - Trac issu de la timidité.	- Il a écrit les deux mots qu'elle a cités à l'oral. - Les deux mots écrits étaient justes.	- Nul.
07(M)	- Blocage totale.	- Il n'a rien écrit, feuille blanche.	- Il n'a pas de pré requis plus la situation de paresse.
08(M)	- Citation de 07 phrases mal formulée, - deux citations d'un seul	- il a fait 03 phrases mal formulées. - Il a écrit le mot qu'il a cité	- Echantillon hyperactif.

	mot sur le sujet (ours). - l'utilisation de l'arabe darija.	à l'oral (ours).	
09(F)	- Citation de 02 mots sur le sujet dans une phrase bien formulée. - Elle était stable et tranquille durant sa présentation.	- Il a écrit la même chose qu'elle a citée à l'oral. - Les fautes d'orthographe dans tous les mots utilisés dans la phrase.	- Intelligence remarquable malgré la maîtrise faible du sujet.
10(M)	- Il a refusé de passer au tableau. - Il a refusé de s'exprimer.	- Ecriture illisible.	- Un échantillon gosse.

Signature de l'enseignant

(f) : féminin.

(M) : Masculin.

ANNEX 03 :

Université 8 Mai 1945 Guelma
 Faculté des Lettres et des Langues
 Département des Lettres et de Langue Française

-----00-----

Master II Didactique et langue appliquée
 Binôme : S. BENKHALED / H. BOUNAIA

Fiche d'évaluation post-expérimentale

Echantillage : Débutant

Age : 08ans

Niveau : 4^{ème} année primaire

Echantillon	Remarques sur le rendement oral	Remarques sur le rendement écrit	Contextualisation des faits
01(F)	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 05 termes sur le sujet et 03 phrases bien formulée. - Langue juste et présentation satisfaisante. - Correction d'erreurs d'articulation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Correction des fautes d'orthographe à l'exception de deux mots. - Citation de 05 phrases aparamaximativement juste. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentré toute au long de la vidéo. - Répétition silence avec les lèvres. - Bonne exploitation illustrative.
02(M)	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 05 mots justes sur le sujet. - Formulation de deux phrases justes. - Citation d'une seule phrase hors de sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> - Correction des fautes d'orthographe. - Formulation de 03 phrases justes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentré la majorité du temps. - Réception illustrative.
03(M)	<ul style="list-style-type: none"> - Citation d'une seule phrase juste imitée de la vidéo. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a écrit la même phrase comme il l'a perçu dans le sous-titrage de la vidéo. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a été attiré par une séquence qui touche sa situation d'orphelinat. -
04(F)	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 05 mots justes. - Présentation de 03 phrases imitées de la vidéo. 	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 03 phrases complètement justes 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentration toute au long de la vidéo. - Imitation orale et écrite.
05(F)	<ul style="list-style-type: none"> - Citation d'un seul mot juste c'est panda. 	<ul style="list-style-type: none"> - Feuille blanche 	<ul style="list-style-type: none"> - Déconcentration totale causée par l'échantillon 08.
06(F)	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 03 mots 	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de deux mots qu'elle a citée à l'évaluation préalable. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentration toute au long de la vidéo. - Il a donné beaucoup d'importance à l'image qu'à l'écrit.
07(M)	<ul style="list-style-type: none"> - Blocage totale. - Il a commencé à pleurer. - Il a devenu plus violent. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il a refusé totalement d'écrire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il était en dormis durant la présentation.
08(M)	<ul style="list-style-type: none"> - Citation de 05 mots justes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Citation d'une seule phrase mal formulé en utilisant 03 mots parmi les mots qu'il a déjà utilisés dans la présentation orale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concentration toute au long de la vidéo. - Intervention subite 03 fois durant la vidéo. - Situation

			psychopédagogique d'hyperactivité.
09(F)	- Citation de 04 mots.	- Il a écrit une seule phrase juste en utilisant un mot parmi les mots cités dans la présentation orale.	- Concentration approximative sur la vidéo.
10(M)	- Citation d'un mot juste.	- Ecriture illisible.	- Déconcentration toute au long de la vidéo. - Il était désintéressé pour des raisons psychopédagogiques.

Signature de
l'enseignant